

Seule Edition

conforme à la représentation actuelle de l'Opéra Comique.

LE
DÉSERTEUR

Opéra Comique en 5 actes,

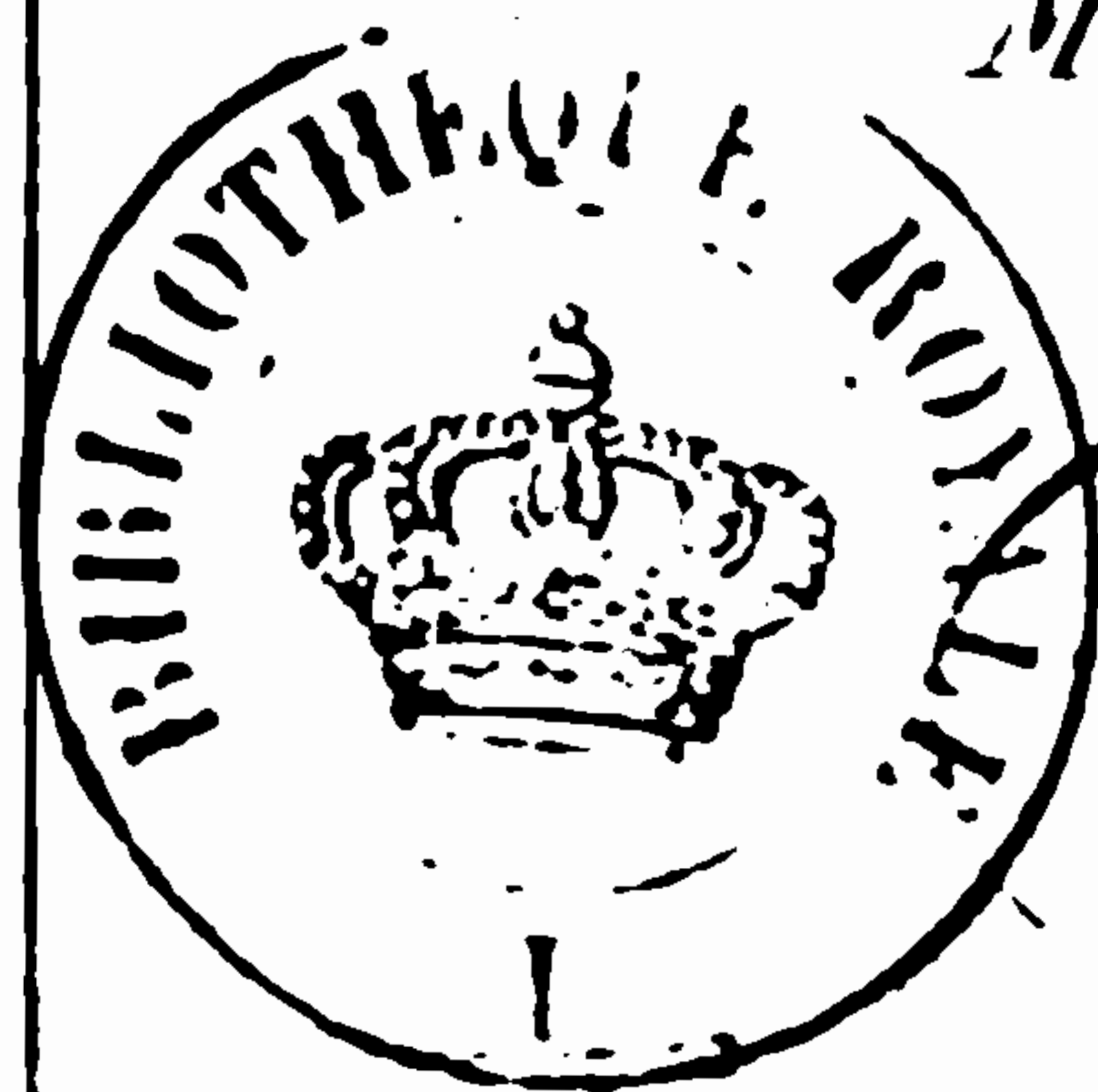
Paroles de Sedaine,

Musique de

MONSIGNY

Partition *de Piano* et Chant

Musique nouvellement arrangée



PAR

AD. ADAM

Texte et Musique

Prix 7^{fr} net

PARIS,

AU MÉNESTREL,

Maison A. Meissonnier et Heugel, HEUGEL Success^{rs},

Rue Vivienne, 2 bis.

1843

SEULE ÉDITION conforme à la représentation actuelle de l'OPÉRA-COMIQUE.

LE DÉSERTEUR

OPÉRA-COMIQUE EN 3 ACTES

Musique nouvellement arrangée avec accompagnement de Piano

Par **A. ADAM**.

Paris, AU MÉNESTREL, Maison A. MEISSONNIER et BEUGEL, BEUGEL Successeur, 2 bis Rue Vivienne.


PERSONNAGES.

LOUISE	Soprano.....	M ^{me} Anna THILLON.	COURCHEMIN	Basse-Taille.....	M ^r GRARD.
JEANNETTE	Soprano..... (Dugazon)	M ^{lle} DARCIER.	BERTRAND	Ténor comique.... (Triol)....	M ^r S ^{te} FOY.
LA TANTE	Duègne.....	M ^{me} BOULANGER.	JEAN LOUIS	2 ^{me} Basse-Taille.....	M ^r GRIGNON.
ALEXIS	1 ^{er} Ténor.....	M ^r ROGER.	Le GEOLIER	3 ^{me} Basse-Taille.....	M ^r PALIANTI.
MONTAUCIEL	Ténor léger (ou baryton Chollet)	M ^r MOCKER.			

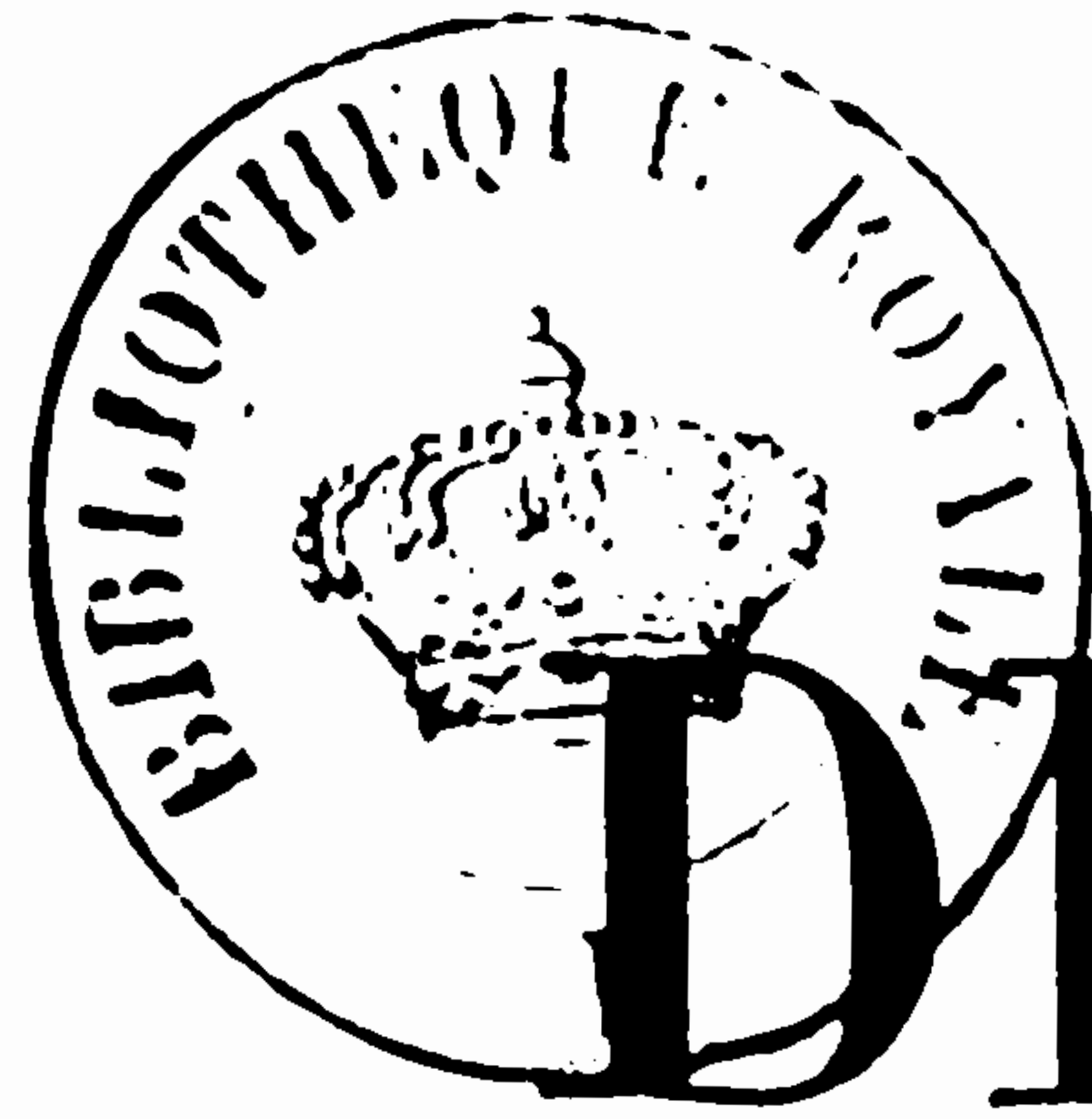
CATALOGUE THÉMATIQUE.

Andantino Moderato.

OUVERTURE.  Page 1

N ^o 1.	AIR.	Chanté par M ^{me} Thillon.	Pages.	6	N ^o 11.	AIR.	Chanté par M ^{me} Thillon	Page.	60
		Peut-on affli-ger ce qu'on ai-me?					Dans quel trouble te-plon-ge		
N ^o 2.	COUPLETS du fusau.	Chantés par M ^{lle} Darcier.		9	N ^o 12.	TRIO.	Chanté par MM ^r Roger Grignon et M ^{me} Thillon.		62
		J'a-vais é-ga-ré mon fu-seau,					O ciel! quoi tu vas mou-rir!..		
N ^o 3.	AIR.	Chanté par M ^r Roger.		11	N ^o 13.	CHANSON.	Chantée par M ^r S ^{te} Foy.		74
		Ah! — je res-pi-re:					Tous les hom-mes sont bons:		
N ^o 4.	MARCHE de la nocé.			20	N ^o 14.	AIR. à boire.	Chanté par M ^r Mocker.		75
							Vi-ve le vin, vi-ve l'a-mour:		
N ^o 5.	DUO.	Chanté par M ^{lle} Darcier et M ^r Roger.		20	N ^o 15.	DUO.	Chanté par MM ^r Mocker et S ^{te} Foy.		77
		Serait-il vrai, puis-je l'en-ten-dre?					Tous les hom-més sont bons:		
N ^o 6.	AIR et FINAL.	Chanté par M ^r Roger.		27			Vi-ve le vin, vi-ve l'a-mour:		
		In-fi-dè-le, que t'ai-je dit:			N ^o 16.	ENTR'ACTE.			79
N ^o 7.	ENTR'ACTE.	Andante.		39					
					N ^o 17.	AIR.	Chanté par M ^r Mocker.		80
N ^o 8.	AIR.	Chanté par M ^r Roger.		40					
		Mou-rir n'est rien, c'est			N ^o 18.	AIR.	Chanté par M ^r Grard.		85
N ^o 9.	AIR.	Chanté par M ^r Mocker.		46					
		Je ne désér-te-rai ja-mais			N ^o 19.	AIR.	Chanté par M ^r Roger.		92
N ^o 10.	DUO.	Chanté par M ^r Roger et M ^{me} Thillon.		53					
		O ciel! — puis-je i-ci te-voir			N ^o 20.	AIR. et Final.	Chanté par M ^r Roger.		95
							A-dieu chè-re Lou-i-se		

MUSARD: Quadrille brillant. — A. LEDUC: Quadrille facile. — F. BURGMÜLLER: Valse favorite pf le Piano. — A. ADAM: Mosaïque. — LECARPENTIER: Fantaisie.



LE

DÉSERTEUR,

OPÉRA-COMIQUE EN TROIS ACTES,

Paroles de **SEDAINE**, Musique de **MONSIGNY**.

REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS PAR LES COMÉDIENS ITALIENS ORDINAIRES DU ROI, LE LUNDI 6 MARS, 1769, SUR LE THÉÂTRE DE LA RUE MAUCONSEIL, ET REPRIS LE LUNDI 30 OCTOBRE 1843, PAR LES ARTISTES DU THÉÂTRE ROYAL DE L'OPÉRA-COMIQUE (SALLE FAVART), AVEC LA NOUVELLE INSTRUMENTATION DE

M. A. ADAM,

Seule édition conforme à la représentation qui a d'abord eu lieu devant **LEURS MAJESTÉS**, sur le théâtre du palais de Saint-Cloud, le samedi 28 octobre 1843.

PERSONNAGES.	ACTEURS DE 1769.	ACTEURS DE 1843.
ALEXIS, soldat de milice.....	MM. Caillot.....	MM. ROGER.
MONTAUCIEL, dragon.....	Clairval.....	MOCKER.
JEAN-LOUIS, père de Louise.....	La Ruelle.....	GRIGNON.
BERTRAND, cousin d'Alexis.....	Trial.....	SAINTE-FOIX.
COURCHEMIN, brigadier de maréchaussée....	Nainville.....	GRARD.
LE GEOLIER.....	Dehesse.....	PALIANTI.
LOUISE, fiancée d'Alexis.....	Mmes La Ruelle.....	Mmes THILLON.
JEANNETTE, jeune paysanne.....	Beaupré.....	DARCIER.
LA TANTE D'ALEXIS.....	Bérard.....	BOULANGER.
	GARDES, SOLDATS, PEUPLE.	

La scène se passe près d'un village situé à quelques lieues des frontières de la Flandre, près desquelles est campée l'armée française.

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente un lieu champêtre, dont l'horizon est terminé par une montagne. Un chêne sur le devant de la scène, à gauche. Au pied de ce chêne est un banc de gazon, sur lequel peuvent s'asseoir trois ou quatre personnes. Chaumière à droite, près de laquelle est un banc sous un berceau.

SCÈNE PREMIÈRE. *

LOUISE, seule. **

AIR.

Peut-on affliger ce qu'on aime?
 Pourquoi chercher
 A le fâcher?
 Peut-on affliger ce qu'on aime?
 C'est bien en vouloir à soi-même.

Je l'aime, et pour toute ma vie :
Jean-Louis entre par un des derniers plans de gauche, et se place à la gauche de sa fille.
 Et vous voulez que cette perfidie...
 Ah! mon père, je ne saurais :
 A sa place, moi, j'en mourrais.
 Peut-on affliger ce qu'on aime?
 C'est bien en vouloir à soi-même.

JEAN-LOUIS. Je le veux, je le veux. Eh bien !
 LOUISE, à part. Ah! ciel !

(*) La mise en scène exacte de cet ouvrage est transcrite par M. L. PALIANTI.

(**) Les personnages occupent à la tête de chaque scène, la position qu'ils doivent occuper sur le théâtre. Le premier nommé est toujours à la gauche du public.

NOTA. La partition nouvelle au piano, les parties d'orchestre et les morceaux détachés de cet opéra, se trouvent au *Ménestrel*, 2 bis, rue Vivienne, magasin de musique de A. Meissonnier et Hugel.

SCÈNE II.

JEAN-LOUIS ; LOUISE , LA TANTE , JEANNETTE , BERTRAND , *accourant des derniers plans de gauche, s'écrient avec joie, et à plusieurs reprises : On l'a vu ! on l'a vu !*

BERTRAND. *entre le dernier en sautant à la corde dit en continuant à sauter. Il était de l'autre côté de l'eau **.

LOUISE, *avec joie*. Vous l'avez vu ? Et comment avez-vous fait ?

BERTRAND, *sautant toujours* En regardant.

LOUISE, *en levant les épaules de pitié*. En regardant.

LA TANTE. J'ai vu l'instant qu'il allait se jeter à la nage ; mais son havresac, son épée, tout cela l'embarrassait. Il fait le tour.

LOUISE. Il a bien fait.

JEAN-LOUIS. Il a bien fait.

JEANNETTE. Il a bien fait.

BERTRAND *niaisant*. Oui, oui, il a bien fait.

JEAN-LOUIS. Or ça, Louise, il faut que tu fasses ce qu'a recommandé madame la duchesse.

LOUISE. Quelle fantaisie !

JEAN-LOUIS. Elle le veut ; et voilà sa lettre.

LA TANTE. Elle le veut ; et voilà sa lettre.

BERTRAND. Et voilà sa lettre.

LOUISE. Vous ne voulez pas nous la lire ?

JEAN-LOUIS. Si, si, si, je vais vous la lire : mais il faut bien m'écouter, et ne pas m'interrompre, comme vous faites les soirs, quand je lis dans mon gros livre.

LOUISE. Lisez donc, mon père.

JEAN-LOUIS. Or ça, écoutez. Mettons-nous là.

Il indique un banc à droite.

LOUISE. Ah ! mon père, mettons-nous plutôt sous cet arbre.

JEAN-LOUIS. Où tu voudras, je le veux bien. Mettez-vous là, vous, Marguerite, et toi près de moi ; tu y est la plus intéressée.

Louise, Jean-Louis et la tante, s'assayent sur le banc de gazon placé sous le chêne de gauche. Jeannette, écoute debout, à la gauche de la tante, la lecture de la lettre. Au moment où Jean-Louis, qui a mises lunettes, va pour commencer la lecture de la lettre, Bertrand, tout en continuant à sauter à la corde, arrive pour s'asseoir aussi. Voyant toutes les places occupées il dit d'un air piteux.

BERTRAND. Et moi, donc ?

JEAN-LOUIS. Mets-toi où tu voudras.

LA TANTE. Mets-toi où tu voudras.

* Jeannette, Louise, Jean-Louis, la Tante, Bertrand.

Bertrand cherche des yeux un endroit pour s'asseoir ; n'en voyant aucun, il s'assied par terre, prend une petite branche d'arbre, dont, avec son couteau, il ôte l'écorce pour en faire une baguette. Jean-Louis impatienté s'écrie :

JEAN-LOUIS. Oh ça, écoutez-vous ?

LOUISE. Oui.

LA TANTE. Oui.

JEANNETTE. Oui.

BERTRAND. Ah ! que oui.

JEAN-LOUIS. Vous écoutez tous ?

LOUISE. Tous.

LA TANTE. Tous.

JEANNETTE. Tous.

BERTRAND. Oui, tous, tous.

JEAN-LOUIS. Ce n'est pas là la lettre que madame la duchesse a écrite à cet officier ; c'est la réponse de l'officier à madame la duchesse... Tais-toi, toi.

BERTRAND, *laissant tomber sa baguette*. Eh ! mais, je n'ai pas parlé.

LOUISE. Il n'a pas parlé.

LA TANTE. Il n'a pas parlé.

JEANNETTE. Il n'a pas parlé.

JEAN-LOUIS. J'ai cru qu'il avait parlé. (*Il lit.*) « Madame, pour répondre à l'honneur » que vous m'avez fait de m'écrire... » Brr... brr... brr...

LOUISE. Nous n'entendons pas.

JEAN-LOUIS. Ah ! c'est que tout ceci, ce sont des compliments, qui sont peut-être des secrets que madame la duchesse ne veut pas qu'on sache. Brr... brr... brr...

LOUISE. Mais, mon père, ce n'est pas la peine que nous écoutions.

LA TANTE. Sans doute.

JEAN-LOUIS. Ah ! m'y voilà. « Madame, » quant à ce qui regarde Alexandre Spinaski, » soldat dans mon régiment, il n'est pas de » bien que je ne doive en dire : » que je ne doive en dire. « Il a toutes les qualités qui font » un bon soldat, sage, docile et brave. » Il n'entend pas dire qu'il est brave sur soi, c'est courageux qu'il veut dire.

LOUISE. Après, mon père.

JEAN-LOUIS. « Il est vif, ardent. Mais si trop » d'ardeur le fait sortir des bornes, il y rentre » aussitôt. » Il y rentre aussitôt : je ne sais pas trop ce que cela veut dire.

BERTRAND. Comment ? vous ne comprenez pas ?

JEAN-LOUIS. Non.

BERTRAND. Ça veut dire quand il sort des bornes il y rentre tout de suite.

LOUISE. Ensuite, mon père.

JEAN-LOUIS. « Je désire de tout mon cœur » qu'il veuille rester avec moi : je le ferais » officier dans mon régiment. »

LA TANTE. Dans son régiment !

BERTRAND. Dans son régiment !

LOUISE. Ah ! je ne crois pas qu'il y reste.

JEAN-LOUIS. Paix donc. « Mais comme ses » six ans expirent dans quinze jours, je lui » ferai expédier son congé. »

Ici, Bertrand, qui a fini de jouer avec sa baguette qu'il laisse de côté, près du banc de gazon, aperçoit une mouche sur le vêtement de Jeannette, qui écoute avec attention la lecture de la lettre; Bertrand se lève avec précaution, attrape la mouche, paraît fort satisfait de son adresse, s'arrache un long cheveu, s'en sert pour attacher une patte à sa mouche, qu'il s'amuse à faire voler, en tenant un des bouts du cheveu. Tout à coup la mouche s'envole emportant avec elle le cheveu. Bertrand paraît fort contrarié, et se remet à jouer avec des capucins de cartes, etc.

LOUISE. Dans quinze jours ?

LA TANTE. Dans quinze jours ?

JEAN-LOUIS. Dans quinze jours. « Je l'en-voie, madame, à vos ordres, vous présenter mes respects, et vous remercier. Je lui ai recommandé de ne pas s'écarter, étant si près de l'ennemi et des frontières. Les ordres sont extrêmement rigoureux, et il faut qu'il rejoigne aujourd'hui; car le roi, qui dîne demain à deux lieues de votre château, passe ensuite au camp; et il faudra se mettre sous les armes. » Ah ! c'est que quand le roi passe. (*On se lève.*) Vous ne savez pas ça, vous autres, c'est que quand le roi passe, on se met sous les armes. Ah ! c'est une belle chose que la guerre*.

BERTRAND. Oui, quand on en est revenu.

JEANNETTE. Pourquoi est-ce que les garçons pleurent pour n'y pas aller ?

JEAN-LOUIS. Taisez-vous, ça ne vous regarde pas. (*A Louise.*) Or ça, ma fille, il faut faire ce que madame la duchesse a dit : tu feras comme si tu étais la mariée; et toi tu seras le marié.

BERTRAND. Ah ! tant mieux.

JEAN-LOUIS. Il y aura des musettes, des violons; et il croira que tu es mariée d'hier. Et toi (*à Jeannette*), tu lui viendras conter tout cela : tu feras comme si tu gardais tes moutons ici.

LA TANTE. J'aurais mieux fait qu'elle.

JEAN-LOUIS. Il vous connaît : il ne reconnaîtrait pas sa tante.

LOUISE. Ah ! mon père, que je suis fâchée de tout cela : et si on me faisait un pareil tour, cela me ferait bien de la peine.

JEAN-LOUIS. Il en aura plus de plaisir après.

LA TANTE. Et puis cela lui apprendra de t'écrire qu'il désire te rencontrer sur la route, ne voir que toi, et repartir.

LOUISE. Ce n'est pas tout à fait cela qu'il a écrit; mais quand cela serait, pourquoi m'en punir ?

* Jeannette, Louise, Jean-Louis, la Tante, Bertrand.

LA TANTE. Enfin, c'est madame la duchesse qui le veut : elle l'a élevé; elle s'intéresse à lui, que c'est une merveille.

LOUISE. Un bel intérêt, à lui faire du chagrin.

JEAN-LOUIS. Ce n'est que pour un moment.

LOUISE. Il n'en croira rien; car il n'y a pas six jours qu'il a reçu une lettre de moi.

JEAN-LOUIS. Tant mieux, cela sera plus perfide.

LA TANTE. Oui, cela lui fera plus de peine.

JEAN-LOUIS. Allez vous ajuster tous, vous n'avez pas trop de temps (*à Jeannette*); et toi, reste ici avec moi : voyons si tu feras bien ton rôle.

Louis et la tante s'éloignent par les derniers plans de gauche. Bertrand sort le dernier, en continuant à sauter à la corde.

~~~~~

### SCÈNE III.

JEANNETTE, JEAN-LOUIS.

JEAN-LOUIS. Or ça, feras-tu bien ce que je t'ai dit ?

JEANNETTE. Oh ! que oui, monsieur Jean-Louis.

JEAN-LOUIS. Voyons, voyons; mets-toi là.

JEANNETTE. Oui.

JEAN-LOUIS. Fais comme si tu filais.

JEANNETTE, *prenant la baguette que Bertrand a laissé tomber*. Tenez, prenons que c'est là ma quenouille.

JEAN-LOUIS, *remonte le théâtre se rapproche de Jeannette, lui fait le salut militaire, et cherche à imiter Alexis*. Bonjour, la jeune fille... Voulez-vous bien me... (*Voyant que Jeannette ne bouge pas.*) Ce n'est pas ça... ce n'est pas ça... Tiens... suppose que je suis la jeune fille.

JEANNETTE, *naïvement*. Qui ? vous, la jeune fille !

JEAN-LOUIS. Oui, oui, moi la jeune fille.

JEANNETTE. Ah ! j'y suis.... (*A Jean-Louis.*) Dites-donc, la jeune fille.

JEAN-LOUIS, *imitant une jeune fille*. Monsieur le soldat ? (*Chantant en fuyant sur l'avant-scène de droite.*) J'avais égaré mon fuseau... (*A Jeannette, en redevenant Jean-Louis.*) Tu comprends ?

JEANNETTE. Oui, oui...

JEAN-LOUIS. Et puis tu chantes.

JEANNETTE. Oui, je chante, quand vous venez de par là.

JEAN-LOUIS. Non, pas moi.

JEANNETTE. Ah ! j'entends bien, j'entends bien : c'est lui.

JEAN-LOUIS. Eh bien, chante donc.

JEANNETTE. Attendez donc que j'aie mis ma quenouille.



*Pendant ce jeu, la ritournelle.*

COUPLETS.

J'avais égaré mon fuseau,  
Je le cherchais sur la fougère ;  
Collin, en m'ôtant son chapeau,  
Me dit : Que cherchez-vous, ma chère ?  
Un peu d'amour, un peu de soin  
Mènent souvent un cœur bien loin.

JEAN-LOUIS. Bonjour, la jeune fille. (*Jean-Louis se rapproche de Jeannette, qui ne fait nulle attention à lui.*) Bien, bien : continue.

JEANNETTE

C'est que j'ai perdu mon fuseau,  
En passant près de ce grand chêne.  
Colin alors prend son couteau,  
Et coupe une branche de frêne.  
Un peu d'amour, etc.

JEAN-LOUIS. La jeune fille, écoutez donc. (*Même jeu \*\*.*) Bien, bien, fort bien : continue.

JEANNETTE.

Il fit tant avec son couteau,  
En me regardant d'un air tendre,  
Que j'eus le fuseau le plus beau,  
Et que mon cœur se laissa prendre.  
Un peu d'amour, etc.

JEAN-LOUIS. La jeune fille, vous ne voulez donc pas m'écouter ?

JEANNETTE. Vous me pardonnerez, monsieur Jean-Louis.

JEAN-LOUIS. Monsieur Jean-Louis : dis donc monsieur le soldat, et non pas monsieur Jean-Louis.

JEANNETTE. Ah ! oui, oui, monsieur le soldat : c'est que je vous regardais.

JEAN-LOUIS. Re commençons ça. La jeune fille, vous ne voulez donc pas m'écouter ?

JEANNETTE. Vous me pardonnerez, monsieur le soldat.

JEAN-LOUIS. Bon, bon. La jeune fille, je vous serais bien obligé si vous vouliez bien me dire quelle est cette noce que je viens de voir passer.

JEANNETTE, *avec volubilité*. C'est celle de Louise, fille de Jean-Louis Basset, soldat invalide et fermier de madame la duchesse.

JEAN-LOUIS. Bien, bien, fort bien : tu diras bien, et tu viendras nous rejoindre au château ; mais n'oublie pas de dire monsieur le soldat. Tiens, tiens, comme il accourt.

Il court au fond avec Jeannette.

JEANNETTE. Où donc ? Ah ! oui.

JEAN-LOUIS. Tiens, comme il grimpe la montagne. Ah ! les amoureux n'ont pas la goutte. Je m'en vais : reste. Non ; viens vite. Ils sortent par les derniers plans de gauche.

\* Jean-Louis, Jeannette.

\*\* Jeannette, Jean-Louis.

SCÈNE IV.

ALEXIS, *seul* ; il jette sur le banc de gauche son habit, son sabre et son chapeau.

AIR.

Ah ! je respire : il faut que je reprenne haleine ;

*S'asseyant.*

Oui, le voici ce chêne heureux

Où Louise a reçu mes vœux.

*Se levant.*

Je vais la voir ; ah ! quel plaisir !

La voir, lui parler, être ensemble :

De quel bonheur je vais jouir !

Mais... mais... je frissonne, je tremble. (*Bis.*)

L'amour... la joie... arrêtons un moment.

Ah ! quel moment ! ah ! quel moment charmant !

Mais pourquoi ne l'ai-je pas vue ?

Pourquoi sur le chemin n'est-elle pas venue ?

Elle a craint de céder à trop d'empressement ;

Trop de pudeur l'a retenue.

Ne sait-on pas que je suis son amant ?

Allons... mais, que lui dirai-je ? Ah ! ciel ! ah !

quel martyr !

Ils vont tous être là, nous ne saurons que dire :

La tante, les amis, son père, le voisin,

Et le grand cousin.

Quelle contrainte ! Quel dommage !

Ah ! si quelque enfant du village

Paraissait... Quoi, Louise, l'amour ne te dit pas

Va donc, va donc, il t'attend. Ah ! je gago

Que quelqu'un arrête ses pas.

Je vais la voir, ah ! quel plaisir !

Il remonte la scène et regarde vers la gauche.

Mais j'entends des musettes, des violons. Voici tout le village ; c'est une noce : cachons-nous. Qu'ils sont heureux ceux-là !

Il se cache à la gauche de l'arbre.

SCÈNE V.

TOUTE LA NOCE. *Alexis est caché. Des violons en tête, une musette, une cornemuse. La mariée est triste ; le reste a une gaieté feinte. Le marié a l'air sot et niais. Le père donne la main à sa fille.*

JEAN-LOUIS, à Louise. Bon, il est caché : ne retourne pas la tête. Il regarde.

LOUISE. Ah ! que cela me fait de peine ! Laissez-moi le voir.

JEAN-LOUIS. Tu le verras assez... Bon, bon, courage. Jeannette, reste là.

Bertrand donne le bras gauche à la tante ; il saute et marque le pas presque toujours à contre mesure. C'est en vain qu'à plusieurs reprises la tante, qui ne peut le suivre, le prie de vouloir rester tranquille. — Toute la noce, entrée par un des plans de gauche, arrondit la scène et s'éloigne par un des derniers plans de droite. — Jeannette, entrée la dernière, s'amuse à regarder la noce s'éloigner. Alexis court à Jeannette et lui frappe légèrement sur l'épaule.



## SCENE VI.

ALEXIS, JEANNETTE, *tenant sa quenouille.*

ALEXIS. Parlez donc, la jeune fille!

JEANNETTE, *vivement, descend sur l'avant-scène en chantant.*

J'avais égaré mon fuseau, etc.

ALEXIS. Parlez donc, parlez donc.

Jeannette veut chanter de nouveau; mais Alexis la prend par le bras. Elle veut reprendre son couplet; il ne veut pas la laisser continuer.

JEANNETTE. Laissez-moi donc, laissez-moi donc : je vous répondrai au troisième couplet.

ALEXIS. Répondez-moi tout à l'heure.

JEANNETTE, *à part.* Ah! ciel! je ne pourrai jamais...

ALEXIS. Eh bien, répondez donc!

JEANNETTE. Ah! vous me faites peur.

ALEXIS. Ne craignez rien, ma belle enfant. Qu'est-ce que c'est que cette noce qui vient de passer?

JEANNETTE. Cette noce?

ALEXIS. Oui.

JEANNETTE. Ce que c'est?

ALEXIS. Oui.

JEANNETTE. C'est une noce.

ALEXIS. De qui?

JEANNETTE, *chantant.*

J'avais égaré mon fuseau, etc.

ALEXIS. Est-ce que vous vous moquez de moi avec votre chanson? Je vous prie de me répondre.

JEANNETTE. Eh bien! quoi? dites. O ciel! vous me faites tant de peur, que je ne pourrai jamais...

J'avais é ....

ALEXIS. Comment! encore votre chanson! Qu'est-ce que cette noce? Pourquoi, dites! N'y ai-je pas vu...? Eh! parbleu, voulez-vous...?

JEANNETTE. Eh bien, oui, oui; c'est la noce de Louise, fille de Jean-Louis Basset, soldat invalide, et...

ALEXIS. Jean-Louis se remarie?

JEANNETTE. Non, sa fille.

ALEXIS. Sa fille! sa fille!

JEANNETTE. Elle est mariée d'hier; c'est aujourd'hui le lendemain.

ALEXIS. D'hier mariée!... Jean-Louis!... le lendemain!... Savez-vous bien ce que vous dites? le connaissez-vous?

JEANNETTE. Si je le connais? sans doute, puisque voilà sa maison : c'est lui qui est le fermier de madame la duchesse. C'est si vrai, qu'elle y est venue ce matin. Elle est mariée à son cousin Bertrand, d'hier, à celui qui est si bon.

## DUO.

ALEXIS *avec désespoir.*

Serait-il vrai? puis-je l'entendre!  
Non, cela ne peut se comprendre;  
Non, non, cela ne se peut pas,  
Elle aurait voulu mon trépas!

JEANNETTE.

Ah! comme je sais bien l'entendre!  
Bon, bon. Quel plaisir il aura  
Quand il saura que ce n'est pas.

## ENSEMBLE.

ALEXIS.

Ma belle enfant, que je vous dise :  
C'est là la noce de Louise,  
La fille de Louis Basset,  
C'est elle-même qui passait?  
Répondez-bien avec franchise :  
Quoi! c'est la noce de Louise  
Avec Bertrand son grand cousin!  
C'est aujourd'hui le lendemain!

JEANNETTE.

Que voulez-vous que je vous dise?  
Oui, c'est la noce de Louise,  
La fille de Louis Basset,  
C'est elle-même qui passait.  
Oui, c'est la noce de Louise  
Avec Bertrand son grand cousin :  
C'est aujourd'hui le lendemain.

ALEXIS.

Il est donc vrai, j'ai pu l'entendre!  
Dieu! cela peut-il se comprendre!  
Elle a donc voulu mon trépas!  
Ah! ciel! je ne me soutiens pas.

JEANNETTE.

Ah! comme je sais bien m'y prendre.  
Son chagrin ne se peut comprendre.  
Mais, mais, quel plaisir il aura  
Quand il saura que ce n'est pas.

## ENSEMBLE.

ALEXIS.

Je sens un froid! mon cœur s'en va!  
Elle a donc voulu mon trépas!  
Ah! ciel, je ne me soutiens pas.  
Devais-je m'attendre à cela!

JEANNETTE.

A voir le chagrin qu'il ressent,  
Ah! que son plaisir sera grand.  
Bon, bon; quel plaisir il aura  
Quand il saura que ce n'est pas.  
Mais, mais, comme il semble fâché;  
Ce que j'ai dit l'a trop touché.  
Je vais... non, non, je crains  
Qu'il n'en prenne trop de chagrin.

Vers les dernières mesures de ce duo, Alexis, au comble du désespoir, tombe accablé sur le banc de gazon placé au pied de l'arbre, et se cache le visage dans ses mains. — Jeannette s'approchant, s'approche d'Alexis.

JEANNETTE. Mais il me fait de la peine.  
Ah! je vais lui dire que cela n'est pas vrai.  
Monsieur, monsieur, allez au château.

ALEXIS, *comme s'il s'adressait à Louise.*  
Oui, je te poignarderais, et de la même main...

JEANNETTE, *fuyant.* Ah! bon Dieu! il me tuerait : je m'en vas bien vite. Sauvons-nous.  
Elle sort en courant par le dernier plan de droite.



## SCÈNE VII.

ALEXIS, seul, assis.

AIR.

Infidèle, que t'ai-je fait ?  
Dis-moi, dis quel est le sujet  
Qui te fait m'arracher la vie ?

Se levant.

Réponds, réponds... toujours chérie...  
Tu fais bien de baisser les yeux...  
Est-il quelqu'un plus malheureux ?  
J'accours à sa voix : oui, c'est elle,  
C'est ma Louise qui m'appelle.  
Et pourquoi ? pour frapper mes yeux,  
Pour me rendre témoin... Ah ! dieux !!!  
Fuyons ce lieu que je déteste ;  
Il fut si beau pour moi, reprends,  
Reprends cette lettre funeste ;

*Des soldats de maréchaussée paraissent et l'observent. Ils viennent du fond à gauche.*

Je te la rends, je te la rends :  
Fût-il au centre de la terre,  
Je m'en vengerai sur ton père.  
Ne me suis pas, monstre cruel,  
Que notre adieu soit éternel.

*Alexis veut fuir, les soldats l'arrêtent.*

## SCÈNE VIII.

ALEXIS, DES SOLDATS DE MARÉCHAUSSEE.

LE CHOEUR.

Halte-là, soldat.

ALEXIS.

Je m'en vais. (Bis.)

LE CHOEUR.

Où courez-vous ?

ALEXIS.

Pour toujours je quitte la France.

LE CHOEUR.

Quoi, vous désertez ?

ALEXIS.

Pour toujours je quitte la France.

LE CHOEUR.

Quoi, vous désertez ?

ALEXIS.

Non, non, je ne déserte pas !

Pour toujours je quitte la France.

LE CHOEUR.

Comment, il ne déserte pas...

Il dit qu'il veut quitter la France.

ALEXIS, résolument.

Il faut mourir, hâtons ma perte.

Oui, c'en est fait, oui, je déserte ;

Oui, je m'en vas.

Que le remords soit ton partage,

Mon trépas sera ton ouvrage :

Ne me suis pas, monstre cruel,

Que notre adieu soit éternel.

LE CHOEUR.

Voyons, voyons ce qu'il va faire,

Voyons s'il court vers la frontière,

Suivons ses pas, suivons ses pas.

Voyons par quel chemin il s'en ira,

Suivons ses pas.

*C'est en vain que les soldats ont voulu s'opposer au départ d'Alexis. Celui-ci se fraye un passage, fuit à toutes jambes en jetant sa veste, puis son chapeau, comme pour entraver la marche des soldats qui se mettent à sa poursuite et l'arrêtent sur la montagne. Le rideau baisse sur ce tableau.*

## ACTE DEUXIÈME.

Une prison. — Deux plans. — A droite, sur le premier plan, la porte d'entrée. — A gauche, aussi sur le premier plan, quelques marches conduisant dans un long corridor, au bout duquel est la pièce où s'assemble le conseil de guerre. Un peu plus loin, toujours à gauche, l'entrée de la chambre d'Alexis. — Tables de bois sur les avant-scènes de droite et de gauche. — Chaises près de ces tables.

## SCÈNE PREMIÈRE.

ALEXIS, LE GEOLIER.

Ils entrent par la porte qui se trouve sur le premier plan de droite. — Dans le cours de cette scène, le geolier s'occupe lourdement à différentes choses ; il tient une cruche pleine d'eau qu'il pose sur la table de droite, et ne parle qu'après un grand temps Alexis, absorbé dans de tristes pensées, s'assied indifféramment sur un des coins de la table de gauche, et ne fait nulle attention à ce que lui dit le geolier.

LE GEOLIER. Tenez, voici de l'eau dans cette cruche.. des tables... des chaises ( *Désignant la droite.* ) Et votre lit.... mais de la manière dont vous y allez, vous n'avez pas dessein qu'on renouvelle le coucher. « Oui, Messieurs, je dé-

sertais, oui, je désertais. » On avait beau vous dire que vous ne désertiez pas. « Je désertais, vous dis-je. ».... Eh, quel diable d'homme êtes-vous?.... Or ça, je vous ai déjà dit qu'il y avait là de l'eau : si vous voulez du vin, pour de l'argent, s'entend, et vous ne devez pas le ménager, si vous en avez ; car ce ne sera pas long.. Peut-être...

ALEXIS. Non, non.

LE GEOLIER. Eh bien, si vous n'en avez pas, vous boirez de l'eau, vous boirez de l'eau.

Le géolier remonte.

ALEXIS. Oui, je voudrais la voir.. O ciel ! ô ciel !

LE GEOLIER, se retournant. Vous le connaissez ! je vais vous l'envoyer. Ah ! vous con-



naissez Montauciel : il est encore ici. Buvez un coup ensemble, dissipez-vous ; ce ne sera pas long.

Il sort et referme la porte.

## SCÈNE II.

ALEXIS, seul.

AIR.

Mourir n'est rien, c'est notre dernière heure :

Eh ! ne faut-il pas que je meure !

Chaque minuto, chaque pas

Ne mènent-t-ils pas

Au trépas !

Mais souffrir une perfidie

Aussi sanglante, aussi hardie ;

Y survivre, ah ! plutôt mourir !

Ce n'est que cesser de souffrir.

Mourir n'est rien, etc.

Mes jours, je les comptais, je les voyais à toi ;  
Les tiens étaient les miens, ils ne sont plus à moi.

Il tire une lettre et lit.

« Viens, cher amant, je ne vivrai

» Que du jour où je te verrai.

» Mon père attend bien du plaisir

» De l'instant qui va nous unir.

» Et moi qui t'aime tendrement,

» Je languirai jusqu'au moment

» Où mon amant, où mon ami

» Sera l'époux le plus chéri,

» Et moi qui t'aime... » et me trahir !

Et je vivrais ; plutôt mourir !

Ce n'est que cesser de souffrir.

Mourir n'est rien, c'est notre dernière heure ;

Eh ! ne faut-il pas que je meure ?

Chaque minute, chaque pas

Ne mènent-t-ils pas

Au trépas ?

Accablé, il retombe assis près de la table de droite.

## SCÈNE III.

MONTAUCIEL, ALEXIS, assis.

Montauciel est un peu pris de vin. Il tient un pot d'étain plein de vin, qu'il pose sur la table de gauche.

MONTAUCIEL. Camarade, vous me demandez ?

ALEXIS. Moi, non.

MONTAUCIEL. Ah ! que si... la maison, hé ! la maison, nous allons boire un coup ensemble, nous allons renouer connaissance, si nous nous connaissons ; ou nous allons la faire, si nous ne nous connaissons pas : cela revient au même.

ALEXIS. Savez-vous si on peut avoir ici une feuille de papier pour écrire ?

MONTAUCIEL. Ah ! que oui, je vous aurai ça. Hé ! la maison, la maison. Mais, sarpebleu, vous avez eu un tort, vous avez eu deux torts, vous avez eu trois torts ; le premier,

c'est de désertier ; le second, c'est d'en convenir. Montauciel n'est qu'une bête : mais, à votre place, ç'aurait été mon sergent, mon général, mon caporal ; je leur aurais dit : Non, je ne déserte pas : non, sarpebleu, Montauciel ne déserte pas. Hé ! la maison.

Il remonte la scène pendant la ritournelle, comme s'il appelait, puis il redescend.

AIR.

Je ne désertai jamais,

Jamais que pour aller boire,

Que pour aller boire à longs traits

De l'eau.... du fleuve où l'on perd la mémoire.

Il est permis d'être parfois

Infidèle à son inhumaine ;

Mais c'est blesser toutes les lois

Que de l'être à son capitaine.

Je ne désertai, etc.

Il va pour se verser à boire. Le géolier parait à la porte.

## SCÈNE IV.

MONTAUCIEL, LE GEOLIER, ALEXIS.  
assis.

LE GEOLIER. Il y a là une jeune fille qui demande un soldat. C'est sans doute toi, Montauciel.

MONTAUCIEL. Oui, c'est pour moi : fais-la venir. ( Sur un geste du géolier qui se retire, entre Louise qui court droit à Montauciel, le prenant d'abord pour Alexis, et s'arrête en reconnaissant son erreur. Montauciel qui s'appretait à boire, repose son goblet sur la table en regardant Louise. ) Pour en revenir.... Diable ! elle est gentille.

## SCÈNE V.

MONTAUCIEL, LOUISE, ALEXIS.

ALEXIS, se levant. Ciel ! que vois-je ? Quoi ! vous voilà ?

LOUISE. Oui, moi.

ALEXIS. Vous ?

LOUISE. Vous !

ALEXIS. Oui, vous.

MONTAUCIEL, passant entre Louise et Alexis. Camarade, je vous laisse.... C'est votre sœur... c'est votre cousine... c'est tout ce que us voudrez.. Mademoiselle, je ne vous offense pas : je m'appelle Montauciel ; je sais la politesse qu'il faut... Quand on sait ce que c'est que de vivre dans les prisons... Camarade, elle est jolie : je vais... ( Il fait un pas vers Louise, et se ravise. ) Je m'en vais sur le préau. Vous pouvez causer : si quelqu'un... Ah ! adieu, adieu.



RITOUPELLE DU DUO.

Montauciel sort en chancelant un peu. — Alexis, après s'être assuré qu'on ne peut l'entendre, dit :

## SCÈNE VI.

DUO.

LOUISE, ALEXIS.

ALEXIS.

O ciel ! puis-je ici te revoir ?  
Ta présence est un outrage,  
Viens-tu redoubler ma rage,  
Augmenter mon désespoir !...

LOUISE.

Alexis, Alexis, pourquoi ce désespoir ?  
Ah ! je ne croyais pas en accourant te voir  
M'exposer au chagrin de te faire un outrage.

ENSEMBLE.

ALEXIS.

Ta présence est un outrage !  
Viens-tu redoubler ma rage,  
Augmenter mon désespoir !

LOUISE.

M'exposer au chagrin de te faire un outrage ! etc.

ALEXIS.

Est-il rien de plus cruel !  
Venir ici, l'infidèle !

LOUISE.

Peut-être qu'il finira ;  
Enfin, il s'apaisera.  
Un mot...

ALEXIS.

L'infidèle !  
Et de ma douleur mortelle  
Paraître jouir ! O ciel !

LOUISE, *à part.*

Voyez s'il m'écouterà...  
Enfin il s'apaisera...  
Un mot...

ALEXIS, *passant de l'autre côté.*  
Infidèle !

ENSEMBLE.

Comment puis-je ici te voir !  
Ta présence, etc.

LOUISE.

Un mot, un mot, écoute-moi ; je gage  
Que je vais d'un seul mot calmer ton désespoir.  
Ah ! je ne croyais pas en accourant te voir  
M'exposer au chagrin de te faire un outrage.  
*Vers la fin du duo, et aux mots : Non, laisse-moi, Alexis reprend sa première place.*

## SCÈNE VII.

MONTAUCIEL, LOUISE, ALEXIS.

MONTAUCIEL. Que je ne vous dérange pas.  
Vous ne voulez pas boire ? Non, non : adieu.

Louise et Alexis s'éloignent l'un de l'autre à l'entrée de Montauciel qui se cache la figure avec son bonnet de police, prend sur la table de gauche la pinte de vin, et ressort, toujours en se cachant la figure avec son bonnet de police.

## SCÈNE VIII.

LOUISE, ALEXIS.

ALEXIS, *plus calme.* Ah ! ce n'est pas à toi que j'en veux, c'est à ton père.

LOUISE. Il est vrai que mon père...

ALEXIS. Ce vieillard infâme ! Son avarice n'a pu, sans doute, tenir contre un peu d'argent. C'est contre de l'argent qu'il troque le bonheur de deux personnes qui ne se seraient occupées que du sien. Il plonge en des remords, en des tourments affreux... car tu m'aimes encore, et tu m'aimeras toujours. Il fait le malheur de trois personnes, à qui il n'est plus permis d'être heureuses. Pour moi, tout est dit. Mais toi, et ton mari... Ce lâche ! il te permet de venir me voir le surlendemain de ta noce : il te permet de venir voir un soldat qui t'aime, qu'il sait bien que tu as aimé ; et dans une prison, que sans toi... Va, je ne t'en veux pas. Ah ! Louise, je t'aime encore : puisses-tu ne te jamais souvenir de moi !

LOUISE. Alexis !

ALEXIS. Mais, avec quel front, avec quelle tranquillité...

LOUISE. Je ne serais pas si tranquille si j'étais coupable.

ALEXIS. Perfide !

LOUISE. Je jouis de ton erreur.

ALEXIS. De mon erreur ?

LOUISE. Je puis t'apaiser d'un mot.

ALEXIS. D'un mot ! Dis-le, si tu l'oses.

LOUISE. Je ne suis pas mariée.

ALEXIS. Tu...

LOUISE. C'est mon père qui a voulu...

ALEXIS. Infâme ! que m'importe toi ou lui ?

LOUISE. C'est madame la duchesse qui a arrangé tout ceci. Elle a ordonné à mon père de te faire croire que j'étais mariée.

ALEXIS. Que veux-tu dire ?

LOUISE. Oui, elle a ordonné cette noce, ces instruments, cette fête, ces apprêts. On avait aposté cette jeune fille qui t'a parlé, pour te tromper ; et tout cela n'était qu'un jeu.

ALEXIS, *avec désespoir et tombant accablé sur la chaise près de la table de droite.*  
Qu'un jeu !... qu'un jeu !

LOUISE, *s'approche tendrement d'Alexis.*

ROMANCE.

Dans quel trouble te plonge  
Ce que je te dis là ?  
Puisque c'est un mensonge,  
Que t'importe cela ?  
Cette ruse cruelle  
Ne doit plus t'offenser.  
Toi, me croire infidèle !  
Pouvais-tu le penser ?



ALEXIS. O ciel!

LOUISE. Est-ce que tu ne me crois pas?

ALEXIS. Ah! je te crois.

Louis court audevant de son père qui entre.  
Alexis se lève.

### SCÈNE IX.

LOUISE, ALEXIS, JEAN-LOUIS.

LOUISE. Mon père, ah! demandez-lui donc ce qu'il a... Dites-moi la cause de son chagrin?

JEAN-LOUIS. Bonjour, mon cher Alexis; que je t'embrasse, que je suis charmé de te revoir! Comme te voilà robuste! les troupes font bien un homme. Tu as servi le roi, tu as servi ta patrie: tu n'es plus un paysan. Mon ami, Louise est à toi.

ALEXIS. Jean-Louis...

JEAN-LOUIS. La noce quand tu voudras, quand tu voudras.

ALEXIS, *prenant a part Jean-Louis*. Je t'en prie, Jean-Louis, dis à ta fille d'aller un instant dans le jardin du géôlier.

JEAN-LOUIS. Pourquoi?

ALEXIS. Dis-le lui seulement.

JEAN-LOUIS. Louise, j'ai quelque chose à dire; sors, et je t'irai reprendre.

ALEXIS, *prenant la main de Louise*. Louise, nous déjeunerons ensemble... aujourd'hui, aujourd'hui... Qu'il y a bien longtemps que je ne t'ai vue!

LOUISE. Et vous me renvoyez?

ALEXIS. Tu vas rentrer.

Alexis accompagne jusqu'à la porte Louise qui s'éloigne.

### SCÈNE X.

JEAN-LOUIS, ALEXIS.

JEAN-LOUIS. J'ai été bien surpris de te savoir en prison: mais on m'a dit que c'est peu de chose. Est-ce que tu t'appelles Montauciel? C'est ton nom de guerre, apparemment? On m'a dit: voyez, voyez Montauciel, il est là. Mais que je t'embrasse, mon garçon, mon gendre, mon cher ami. Madame la Duchesse te fera sortir d'ici. Mais tu es triste: je parie que je devine pourquoi tu es ici.

ALEXIS. Je ne le crois pas.

JEAN-LOUIS. Si, si. Quand on revient de l'armée, quelque aventure, quelque boisson, quelque fille dans une auberge... Mais on t'a vu le long du village, et puis on ne t'a plus vu. On voulait te jouer un tour; mais ton aventure en a empêché. Conte-moi ça, conte-moi ça, tu le peux: j'ai servi, je sais ce que

c'est qu'un soldat. Ne vas-tu pas être mon gendre? Je n'en dirai rien à Louise. Et puis une misère, quelques coups, quelques tapes.

ALEXIS. Jean-Louis, promets-moi de faire tout ce que je te dirai.

JEAN-LOUIS. Oui, à moins que cela ne soit trop difficile.

ALEXIS. Non... Nous allons déjeuner, toi, ta fille, et moi.

JEAN-LOUIS. Cela est aisé: ensuite?

ALEXIS. Je te prie, je te supplie d'emmener ta fille aussitôt après; vous partirez ensemble: nous nous quitterons. Je lui dirai que je suis forcé de rejoindre.

JEAN-LOUIS. Je le sais: le roi arrive au camp.

ALEXIS. Vous vous en retournerez... vous vous en retournerez au village... et toi, dans deux jours, tu reviendras ici: tu demanderas un soldat nommé Montauciel; il te remettra une lettre pour toi... et pour moi... je n'y serai plus.

JEAN-LOUIS. Non, tu seras au camp; mais dans quinze jours tu auras ton congé.

ALEXIS, *résolument, et après s'être assuré que personne n'écoute*. Auras-tu assez de force sur ton esprit pour ne rien faire paraître devant ta fille de ce que je vais te dire?

JEAN-LOUIS. Sans doute.

ALEXIS. Je crains qu'elle ne rentre.

JEAN-LOUIS. Non, non.

ALEXIS. Hier, cette noce...

JEAN-LOUIS, *gaiement*. C'est moi qui ai conduit cela.

ALEXIS. Le désespoir m'a pris...

JEAN-LOUIS. Bon, bon, tant mieux; j'en étais sûr.

ALEXIS. Et dans ma fureur...

JEAN-LOUIS. Tu as été furieux? ah! que c'est bon!

Un cri perçant se fait entendre. Louise accourt, et se jette dans les bras de son père.

### SCÈNE XI.

JEAN-LOUIS, LOUISE, ALEXIS.

LOUISE. Ah! mon père! ah! malheur! cette noce l'a mis au désespoir; il a déserté, condamné: il va mourir!

JEAN-LOUIS. Ah! ciel!

TRIO.

JEAN-LOUIS.

Lui, lui, ciel! il va mourir  
Est-il donc vrai qu'il va mourir!  
Pardonne moi!

ALEXIS.

Pouviez-vous prévoir ce malheur?

\* Jean-Louis, Alexis, Louise.



Eh ! ne faut-il pas mourir ?  
Ah ! n'avez aucun repentir.

LOUISE.

O ciel ! quoi tu vas mourir !  
Ah ! c'est moi qui te fais périr,  
Mon père, ah ! quel sera mon sort !  
Quoi ! c'est moi qui cause ta mort.

ALEXIS-

Non, non, je ne vais pas mourir.

(A Louise.)

Console-toi.

LOUISE.

Est-il un plus grand malheur !

JEAN-LOUIS.

De qui sais-tu ce malheur ?

LOUISE.

J'avais prévu ce malheur.

JEAN-LOUIS.

Oui, oui, c'est moi qui te fais périr !

Pour nous tous, ah ! quel malheur !

*Louise accablée tombe assise à droite, Jean-Louis, désespéré, s'assied à gauche.*

ALEXIS, s'approchant tendrement de Louise.

Console-toi, ma tendre amie.

Mon sort te prouve mon amour.

Tu diras : S'il m'eût moins chérie,

Il n'aurait pas perdu le jour.

LOUISE.

Ah ! que je suis infortunée,

Mon père, quel sera mon sort ?

Ah ! que le moment où je suis née

Ne fût-il celui de ma mort.

(Louise et Jean-Louis se lèvent.)

JEAN-LOUIS.

Quoi ! mon ami, voilà ton sort ;

C'est moi qui dois subir la mort.

O fatale journée !

C'est moi qui mérite la mort.

ALEXIS.

Et toi, pour un autre moi-même

Conserve-toi, père chéri ;

Dans ta fille aime ton ami.

Je meurs content, ta fille m'aime !

LOUISE.

Non, non, je ne saurais plus vivre !

Quoi ! je ne pourrais plus te voir ;

Il ne reste à mon désespoir.

Que la ressource de te suivre.

(A la fin de ce trio et pendant la ritournelle qui le finit, Alexis tient dans ses bras Jean-Louis et Louise qui pleurent. Le Geolier entre, fait du bruit avec son trousseau de clefs qu'il jette sur la table de droite, et dit :)

## SCÈNE XII.

LES MÊMES, LE GEOLIER\*.

LE GEOLIER. On vous demande.

ALEXIS. Qui ?

LE GEOLIER. Vous ; allez.

Il désigne les marches de gauche.

ALEXIS. Adieu, adieu.

LOUISE. Comment ! adieu ?

ALEXIS. Non, Louise, ne t'effraye pas. Je crois que je vais revenir.

LOUISE. Ah ! mon père !

Alexis se rend dans la chambre du conseil.

\* Jean-Louis, Alexis, Louise, le Geolier.

## SCÈNE XIII.

JEAN-LOUIS, LOUISE, LE GEOLIER.

LOUISE. O ciel ! Monsieur, où va-t-il ?

LE GEOLIER. Parler à ces messieurs.

LOUISE. Monsieur, monsieur, ce ne serait pas...

LE GEOLIER. Ah ! ce ne sera pas pour si tôt ; peut-être entre cinq et six heures : peut-être plus tard.

LOUISE. Ah ! ciel !

JEAN-LOUIS. Non, ma fille, il n'est pas possible : je vais trouver madame la duchesse ; je vais tout lui dire.

LOUISE. Ah ! mon père, elle l'a mis dans la peine ; elle ne sera pas là pour l'en tirer.

JEAN-LOUIS. Je vais... ô ciel ! Ah ! que je suis malheureux ! Viens me rejoindre ; j'irai plus vite que toi. Hé, puis... Non, je cours.

Il sort précipitamment.

## SCÈNE XIV.

LOUISE, LE GEOLIER.

LOUISE. Monsieur, je me jette à vos genoux ; je vous prie...

LE GEOLIER. Cela n'est pas nécessaire. Que voulez-vous ?

LOUISE, se relevant. Le roi passe au camp.

LE GEOLIER. Et bien ?

LOUISE. Monsieur, dites-moi, le roi en pareil cas... Ah ! c'est une justice. Le roi peut-il faire justice ou grâce ?

LE GEOLIER. Je le crois bien : il ne fait que ça.

LOUISE. Monsieur, si j'y allais, si je me jetais à ses pieds ; si je lui disais que c'est moi qui suis la cause...

LE GEOLIER. Eh bien, vous le pouvez, si on vous laisse approcher. Si cela ne sert à rien, cela ne peut pas nuire.

LOUISE. Ah ! monsieur, si j'avais de l'argent...

LE GEOLIER. Si vous vous adressez au roi, vous n'en avez que faire.

LOUISE. Ce n'est pas cela que je voulais dire... c'est pour vous, monsieur.

LE GEOLIER. Ah ! pour moi ?

LOUISE. C'est pour vous remercier... c'est pour vous prier... Ah !... voici, monsieur, ma croix d'or que je vous donne ; faites retarder jusqu'à demain.

LE GEOLIER. Retarder ! retarder...

LOUISE, sortant. Ah ! que je suis malheureuse !

Elle sort précipitamment.



## SCÈNE XV.

LE GEOLIER, *examinant la croix d'or.*

Je lui donnerai... je lui donnerai tout le vin dont il aura besoin... Ça me paraît creux... Est-ce de l'or?... oh! oui. (*S'apercevant que Louise est sortie.*) Cette jeune fille a un bon cœur, ça fait plaisir. Ça me paraît creux.

## SCÈNE XVI.

MONTAUCIEL, BERTRAND,  
LE GEOLIER.

MONTAUCIEL *tient de la main gauche une pinte de vin et une feuille de papier. De l'autre main, il tient par ses habits Bertrand au milieu du corps, le fait entrer de force, le fait pirouetter, et ce dernier tombe comme une masse assis sur la table de droite* \*. Hé! entrez donc. Est-ce que vous avez peur? (*Au Geolier.*) Tiens, voilà un gaillard que je t'amène.

LE GEOLIER. Tu appelles ça un gaillard, toi?...

MONTAUCIEL. Il demande ce soldat. Où est-il donc? Et cette jeune fille?

LE GEOLIER. Elle est partie.

MONTAUCIEL. Et lui?

LE GEOLIER. Il est allé parler, il va revenir. Si je le vois, je vais vous l'envoyer.

BERTRAND. Je vais aller avec monsieur.

Avant de s'éloigner, le geolier a pris des mains de Montauciel le broc de vin, qu'il pose sur la table de gauche.

## SCÈNE XVII.

MONTAUCIEL, BERTRAND.

MONTAUCIEL *forçant Bertrand à se rasseoir.* Non, non, restez : vous allez boire un coup en attendant. Voilà une feuille de papier que je lui apportais.

BERTRAND. Mais êtes-vous bien sûr que c'est mon cousin Alexis?

MONTAUCIEL. Oui, oui, c'est lui : un soldat.

BERTRAND. Oui.

MONTAUCIEL. Mettez-vous là. Il est ici d'hier?

BERTRAND. Oui, monsieur.

MONTAUCIEL. Mettez-vous là.

BERTRAND. Mais, monsieur...

MONTAUCIEL. Mettez-vous là, vous dis-je, Montauciel reprend de nouveau Bertrand par le milieu du corps, et le force à s'asseoir à la gauche de la table de gauche.

\* Le Geolier, Montauciel, Bertrand.

mettez-vous là. Sarpejeu! mettez-vous donc là; buvons un coup, il va revenir.

Il s'assied à la droite de la table de gauche.

BERTRAND. Monsieur, je vous remercie; on ne boit pas comme ça sans connaître...

MONTAUCIEL. Est-ce que je vous connais, moi? ça ne m'empêche pas de boire avec vous. Il est bon : buvez, buvez donc. (*Bertrand boit.*) Dites-donc l'ami... vous avez l'air d'un luron... Quel âge avez-vous.

BERTRAND. J'aurai vingt-deux ans viennent les prunes... je puis même dire que j'ai vingt-deux ans et demi... mais comme j'ai été malade six mois, ça m'a retardé d'autant...

MONTAUCIEL. Buvons. (*Il boit.*) Vous dites que...

BERTRAND. Je n'ai pas dit que.

MONTAUCIEL. Que disiez-vous donc?

BERTRAND. Moi, monsieur, je n'ai rien dit.

MONTAUCIEL. Si vous ne dites rien, chantez, chantez.

BERTRAND. Ah! monsieur, nous sommes dans le chagrin.

MONTAUCIEL. C'est à cause de cela : c'est dans le chagrin qu'il faut chanter, cela dissipe. Allons, chantez.

Toujours chanter et toujours boire,  
C'est la devise de Grégoire.

BERTRAND. Ah! vous connaissiez Grégoire! Moi aussi je le connaissais... il est mort.

MONTAUCIEL. Ah! Grégoire est mort!... Chantez donc.

BERTRAND. Mais je ne sais pas chanter.

MONTAUCIEL. Chantez toujours : voulez-vous donc chanter quand on vous en prie! Sarpebleu vous chanterez.

Il le menace avec un broc.

BERTRAND. Mais attendez donc.

*Il chante.*

CHANSON.

Tous les hommes sont  
Bons :

On ne voit que gens  
Francs,  
A leurs intérêts  
Près.

Nous aimons la bonté,  
L'exacte probité  
Dans les autres.

Faire le bien est si doux,  
Pour ne rendre heureux que nous  
Et les nôtres.

MONTAUCIEL. Sarpedié, votre chanson est bonne à porter le diable en terre. Ecoutez-moi.

CHANSON.

Vive le vin, vive l'amour;  
Amant et buveur tour à tour,  
Je nargue la mélancolie:  
Jamais les peines de la vie  
Ne me coûteront de soupirs;  
Avec l'amour, je les change en plaisirs,  
Avec le vin je les oublie.

Pendant ce couplet que Montauciel chante en



*gesticulant beaucoup, Bertrand se verse à boire, veut trinquer avec Montauciel, mais il ne peut jamais atteindre le gobelet de ce dernier.*

Voilà une chanson ça. Chantons ensemble.

BERTRAND. Eh ! mais, et mon cousin ?

MONTAUCIEL. Il ne peut pas tarder. Allons, chantons ensemble à présent.

BERTRAND. Ensemble ?

MONTAUCIEL. Oui, ensemble, c'est plus gai.

BERTRAND. Mais je ne sais pas votre chanson.

MONTAUCIEL. Qu'est-ce qui vous dit de chanter ma chanson ? Dites la vôtre, et moi la mienne, c'est plus gai.

BERTRAND. Eh ! mais... ça va faire un fier charivari.

MONTAUCIEL. Allons, morbleu, chantez. (*Il verse un verre de vin et boit.*) Buvez et chantez.

Montauciel et Bertrand chantent en même temps les couplets ci-dessus. Bertrand qui peu à peu s'est échauffé, bat la mesure à contre-temps. Montauciel la bat de son côté tout de travers. A la fin du duo, et pendant la ritournelle qui finit l'acte, Montauciel se lève et dit :

MONTAUCIEL. Maintenant il faut que je vous embrasse.

Bertrand veut s'y opposer, mais Montauciel le saisit à la cravatte. Bertrand tourne sur lui-même, et se sauve par la porte de droite. En tournant, sa cravatte qui est fort longue, (cinq ou six mètres) se déroule ; Montauciel en tient toujours un des bouts, et poursuit Bertrand.

## ACTE TROISIEME.

Même décor.

### SCÈNE PREMIÈRE.

JEANNETTE, LA TANTE, BERTRAND.

Tous trois entrent en s'essuyant les yeux.

LA TANTE. Oui, c'est ta faute ; oui, c'est ta faute : sitôt que tu l'as vu si fâché, que ne lui as-tu dit que cela n'était pas vrai.

JEANNETTE. Est-ce qu'on ne m'avait pas défendu de le dire ?

LA TANTE. Oui, mais ensuite, ensuite...

JEANNETTE. Il ne m'a seulement pas laissé commencer la chanson.

LA TANTE. Eh bien, fallait toujours lui dire.

BERTRAND. C'est vous qui avez voulu tout cela. Oui, c'est vous qui êtes la cause de sa mort.

LA TANTE. La cause de sa mort ! Ah ! ciel ! peux-tu dire une pareille chose ? La cause de sa mort !

BERTRAND. Oui, il est bien temps.

LA TANTE. Et toi, grand lâche, grand misérable que tu es, quand on te dit de courir après lui, tu fais semblant d'y aller.

BERTRAND. C'est moi qui étais le marié : est-ce que je pouvais quitter ?

LA TANTE. Ah ! fusses-tu à sa place !

BERTRAND. A sa place ! Ah ! je n'aurais pas fait comme lui : je me serais informé à tout le monde.

LA TANTE. Ah ! ciel ! ah ! je le pleurerai, je le pleurerai toute ma vie, oui, toute ma vie... Quoi ! ce pauvre Alexis...

JEANNETTE. Eh ! ma marraine, ne pleurez donc pas comme ça.

BERTRAND. Ah ! le voici.

LA TANTE. Comme il est changé !

BERTRAND. Comme il est triste !

Alexis descend les marches.

### SCENE II.

JEANNETTE, ALEXIS, LA TANTE, BERTRAND.

LA TANTE. Ah ! mon cher Alexis, je suis au désespoir...

ALEXIS. Bonjour, ma tante, bonjour.

LA TANTE. Je te demande pardon : c'est nous, c'est moi qui suis la cause de tout ça.

BERTRAND, *indifféremment* C'est moi qui étais le marié.

JEANNETTE. J'ai voulu vous le dire : n'est-il pas vrai que vous m'avez dit que vous me tueriez ?

ALEXIS. Ne parlons plus de cela, c'est un malheur. Où est Louise ? et pourquoi son père n'est-il pas ici ?

LA TANTE. Ah ! son père ! son père ! le voilà qu'il arrive dans le village. Il était en pleurs, il se jette par terre ; il se frappait la tête, il ne veut pas se relever : nous sommes tous à gémir. Si on pouvait te racheter avec de l'argent, nous donnerions tout, jusqu'à nos hardes.

BERTRAND. Moi, je n'ai rien ; mais je donnerais tout ce que j'ai.

ALEXIS. Et madame la duchesse sait-elle cela ?

LA TANTE. Nous y avons tous couru ; elle n'est pas au château.

BERTRAND, *presque gaiement* Ah ! au château, la belle noce qu'elle te préparait !

ALEXIS. Et Louise, l'avez-vous vue ?

LA TANTE. Non.

BERTRAND. On ne sait où elle est.

ALEXIS. Quoi ! personne... quoi, personne n'est avec elle ? Ah ! il lui sera arrivé quelque malheur.



JEANNETTE. Non, je l'ai vu courir : je l'ai appelée, elle ne m'a pas répondu.

ALEXIS. Ah ! ma tante, consolez-la, ne la quittez pas : vous ne pouvez plus me rendre aucun service.

LA TANTE. Je te perds ! ah ! quel malheur !

ALEXIS. Quelle soit votre nièce, je vous en prie. Elle devait l'être.

LA TANTE. Je te le promets.

ALEXIS. Eh ! comment a-t-elle pu consentir à ce cruel badinage ?

LA TANTE. Elle ne le voulait pas ; elle s'écriait : Moi, à sa place, j'en mourrais. Mais madame la duchesse l'avait ordonné, et son père et moi nous l'y avons forcée.

JEANNETTE. Et puis elle disait comme ça : Il ne le croira pas, il ne le croira pas.

ALEXIS. C'est vrai, je ne devais pas le croire.

BERTRAND. Oui, oui, c'est bien vrai, tu ne devais pas le croire.

ALEXIS. Partez, ma tante, partez ; tâchez de m'envoyer Jean-Louis. Si Louise... si Louise veut me voir encore, venez avec elle, et ne la quittez pas.

LA TANTE. Oui, mon cher Alexis.

ALEXIS. Promettez-le-moi.

LA TANTE. Je te le jure... Ah ! ciel !

JEANNETTE, *qui est allée à la droite de Bertrand, à part.* Est-ce que c'est pour aujourd'hui ?

BERTRAND, *pleurant.* On dit comme ça que c'est pour quatre heures.

ALEXIS. Adieu, ma tante... adieu, mon enfant...

Elles sortent après avoir embrassé Alexis.

BERTRAND, *s'avançant en pleurant très-fort.* Adieu, mon cousin... (*Pleurant.*) Porte-toi bien.

Il sort, et comme pour pleurer ; il se cache la figure avec son mouchoir ; il se heurte contre le geolier qui entre.

### SCÈNE III.

LE GEOLIER, ALEXIS.

LE GEOLIER. Tenez, voilà une plume et de l'encre : la plume est bonne. et voilà du papier blanc : (*Il pose le tout sur la table de gauche, et s'approche d'Alexis.*) Il y en a pour six sous. Qui est-ce qui me payera ?

ALEXIS. Voilà un petit écu.

LE GEOLIER. C'est bon : je vous rendrai... je vous rendrai... Voilà Montauciel.

Il sort au moment où entre Montauciel.

### SCÈNE IV.

ALEXIS, MONTAUCIEL.

MONTAUCIEL. Soit, me voilà prêt. (*Voyant qu'Alexis se dispose à écrire.*) Ah ! ah !

vous allez écrire ? vous êtes bien heureux, vous savez écrire, vous. Ah ! déluge ! ah ! mort ! ah ! sang ! ah ! que je suis un grand malheureux !

ALEXIS, *assis.* Qu'avez-vous ?

MONTAUCIEL. Ce que j'ai ? le diable, le diable, puisqu'il faut vous le dire. Que diriez-vous d'un misérable, d'un coquin, comme moi ; brave homme d'ailleurs. Comment, morbleu, il y a cinq ans que j'aurais eu la brigade si j'avais su lire. A la compagnie on est dérangé : on boit avec l'un, on boit avec l'autre. Je me fais mettre en prison afin d'avoir un quart-d'heure à moi pour apprendre ; et d'aujourd'hui, d'aujourd'hui, morbleu, Montauciel n'a pas étudié. Ah ! malheureux ! ah ! coquin ! ah ! scélérat !

ALEXIS. Eh bien, étudiez.

MONTAUCIEL. Vous avez raison. Voilà de l'écriture qu'un de mes camarades m'a fait ; car je suis déjà avancé : j'appelle mes lettres. Alexis se met à écrire. Montauciel cherche à lire ce qui est écrit sur un papier qu'il tire de sa poche.

ARIETTE.

V, o, u, s, e, t, et te

Trompette, trompette !

B, l, a, n, c, bec,

Blessé, trompette, blessé.

Maudit l'inferral

Faiseur de grimoire,

Dont l'esprit fatal

Mit dans sa mémoire

Tout ce bacchanal !

V, o, u, s, e, t, et te

Trompette.... etc... etc.

Maudit l'inferral, etc., etc.

ALEXIS, *se levant.* Camarade, ne pouvez-vous étudier plus bas ?

MONTAUCIEL. Non, car je ne m'entendrais pas ; mais je m'en vais plus loin.

Il se retire au fond du théâtre.

ALEXIS. En vous remerciant.

MONTAUCIEL. Ah !... Pourriez-vous, sans vous déranger s'entend, me dire comme il y a là ?

ALEXIS *regarde le papier et le rend.* Vous êtes un blanc bec.

MONTAUCIEL. Un blanc bec ! Qu'est-ce qu'un blanc bec ? c'est vous qui en êtes un, sarpegné ; et je vous donnerai mon poing par le visage.

Montauciel lui porte le poing sous le nez ; Alexis lui donne un coup dans l'estomac : il tombe du coup à la renverse. Le Geolier arrive au premier cris.

ALEXIS. Les hommes sont bien terribles ; il y a de cruels gens.

Il rentre chez lui, à gauche.

### SCÈNE V.

LE GEOLIER, MONTAUCIEL.

LE GEOLIER *relevant Montauciel.* Qu'est-



ce que c'est que ça? Qu'est-ce que c'est que ça? Comment! vous vous battez?

MONTAUCIEL *s'essuyant le nez*. Ah! morbleu, tu me le payeras. Montauciel un blanc bec : tête, mort, un blanc bec!

LE GEOLIER. Hé, pour quelle raison?

MONTAUCIEL. Il ne sera pas toujours en prison : je veux lui faire mettre l'épée à la main. Un blanc bec, un blanc bec! morbleu, quand il sera hors d'ici, l'épée à la main, mon ami, ou je te coupe le visage.

LE GEOLIER. Je t'en défie.

MONTAUCIEL. Tu m'en défies. Pourquoi m'en défier?

LE GEOLIER. Dans deux heures il va être fusillé.

MONTAUCIEL. Ah! je ne m'en souvenais plus : je ne métonne pas.

LE GEOLIER. Eh! comment votre querelle est-elle venue? j'ai cru que vous alliez boire ensemble.

MONTAUCIEL. J'ai été honnête avec lui, parce qu'il est savant, il sait lire et écrire. J'ai été me fourrer dans ce coin-là pendant toutes ses écritures. Je lui ai apporté un papier; et je l'ai prié de me dire comment il y avait à un endroit que je n'ai pas pu lire. Il m'a dit : Allez, vous n'êtes qu'un blanc bec; et il m'a jeté mon papier au nez.

LE GEOLIER. Il a eu tort.

MONTAUCIEL. Ah ça, où est-il donc mon papier.... (*L'apercevant à terre.*) Ah! le voilà. (*Il fait de vains efforts pour le ramasser.*) Ramasses-le moi donc.

LE GEOLIER, *brusquement*. Ramasses-le toi-même.

MONTAUCIEL, *imitant la grosse voix du geôlier*. Ramasses-le toi-même... Monsieur verroux... certainement, que je vais le ramasser moi-même. (*Après avoir maintes fois trébuché, il saisit le papier.*) Ah! le voilà. (*Le déchiffonnant.*) Eh bien, comment y a-t-il là?

LE GEOLIER. Vous êtes un blanc bec.

MONTAUCIEL. Vous êtes?...

LE GEOLIER. Vous êtes un blanc bec.

Montauciel veut se jeter sur le geôlier, mais celui-ci le repousse vigoureusement, et le menace de lui donner de ses clefs sur le visage. Montauciel se calme.

MONTAUCIEL. Il y a là-dessus, vous êtes un blanc bec?

LE GEOLIER. Oui.

MONTAUCIEL. B, l, a, n, c.

LE GEOLIER. Blanc.

MONTAUCIEL. B, e, c.

LE GEOLIER. Bec, blanc bec.

MONTAUCIEL. Comment, il n'y a pas là trompette, blessé?

LE GEOLIER. Parbleu, non; il y a, vous êtes un blanc bec.

MONTAUCIEL. Il n'a donc pas tant de tort que de m'avoir donné un coup de poing. Était-ce un coup de poing?

LE GEOLIER. Je n'en sais rien; mais en tout cas il était fier, car tu étais tombé par terre. Eh, voilà Courchemin...

## SCÈNE VI.

LE GEOLIER, COURCHEMIN, MONTAUCIEL.

LE GEOLIER. Eh! bonjour Courchemin.

COURCHEMIN. Eh! bonjour, Crik! bonjour, Montauciel : ouf. Ah! que j'ai bon besoin d'un verre de vin!

MONTAUCIEL. Le voilà... Hé! d'ou viens-tu comme ça?

COURCHEMIN, *après avoir bu*. En te remerciant... je suis venu au grand galop, ventre à terre, on me l'avait commandé. Mais j'ai vu, j'ai vu... Sarpebleu que j'ai chaud. (*Il s'essuie.*) J'ai vu une fille qui courait à pied, en tenant ses souliers à la main. Elle sautait les fossés, elle coupait les vignes, les haies, les sentiers; je n'ai jamais vu aller de cette vitesse-là.

LE GEOLIER. Et le roi est-il venu au camp?

COURCHEMIN. Oui.

MONTAUCIEL. Tête, mort, ventre.

LE GEOLIER. Qu'est-ce donc que tu as?

MONTAUCIEL. Comment! le roi est venu au camp, et Montauciel n'y était pas!

COURCHEMIN. Tu es donc aussi fou qu'à l'ordinaire?

MONTAUCIEL. Le roi est venu au camp, et Montauciel n'y était pas! Mille bombes! je n'ai pas vu le roi. Je n'étudierai de ma vie.

*Il déchire son papier.*

LE GEOLIER. Y a-t-il quelque chose de nouveau au camp?

MONTAUCIEL, *à part*. Morbleu!

COURCHEMIN. Tais-toi donc. Il y a l'histoire d'une jeune fille.

LE GEOLIER. D'une fille?

MONTAUCIEL. D'une fille? dis donc, dis donc.

COURCHEMIN. Attendez donc, que je me rappelle.

## AIR.

Le roi passait, et le tambour  
Batait au champ : une fille bien faite  
Perce la file; elle crie, elle court,  
Tombe à genoux en pleurs; le roi s'arrête,  
Le roi l'écoute; on ignorait pourquoi :  
Alors on a fait un silence,  
Puis aussitôt un même cri s'élance,  
Vive à jamais, vive, vive le roi!  
On m'a conté qu'elle disait : « Ah! sire,  
» C'est mon amant; et s'il faut qu'il expire,  
» Que j'éprouve le même sort.  
» Mais non, qu'il vive, oui commandez, ah! sire,  
» Plutôt qu'à lui, qu'on me donne la mort.  
» Que suis-je, moi? moins que rien sur la terre;



» Trop faible, hélas ! pour travailler aux champs ;  
 » Et mon amant pourrait aider mon père  
 » Dans ses travaux au déclin de ses ans. »  
 De vieux soldats pleuraient, même des courtisans.  
 Tant elle avait des airs touchants  
 La grâce est accordée : on ne sait ce que c'est.

MONTAUCIEL.

Ensuite ?

LE GEOLIER.

Eh bien ?

COURCHEMIN.

Je te l'ai dit...

MONTAUCIEL.

Après ?

COURCHEMIN. Je te l'ai dit, au milieu de la place.

Le roi passait, et le tambour  
 Battait au champ : une fille bien faite  
 Perce la file ; elle crie, elle court,  
 Tombe à genoux en pleurs ; le roi s'arrête,  
 Le roi l'écoute, on ignorait pourquoi :  
 Alors on a fait un silence,  
 Puis tout à coup un même cri s'élançe,

Tous trois.

Vive à jamais, vive le roi !

MONTAUCIEL. Et le tambour battait aux champs !

LE GEOLIER. Et l'a-t-on envoyé en prison ?

COURCHEMIN. Bon, en prison : on croit que la grâce est accordée ; car on lui a donné un papier.

MONTAUCIEL. Qu'est-ce que c'est que ce papier.

COURCHEMIN. Est-ce que je sais. Mais si c'était la grâce de ce déserteur que nous avons arrêté hier ?

MONTAUCIEL. J'en serais charmé, j'en serais charmé : nous nous couperions la gorge ensemble.

LE GEOLIER. A cause de cette querelle ?

MONTAUCIEL. Sans doute.

LE GEOLIER. Tais-toi donc. Je t'en ferai une autre, moi.

On entend un roulement de tambour.

COURCHEMIN. Qu'est-ce que j'entends ?

LE GEOLIER. C'est l'appel : il y a quelque chose de nouveau.

MONTAUCIEL. Voyons.

Ils sortent tous les trois par la droite.

## SCÈNE VII.

ALEXIS, *il sort de chez lui.*

On s'empresse, on me regarde ;  
 J'ai vu s'avancer la garde :  
 Les malheureux n'ont point d'amis,  
 Je crains d'interroger ; juste ciel, je frémis !  
 Mes yeux vont se fermer sans avoir vu Louise,  
 Sans l'avoir vue ! ô ciel ! non, non ;  
 Quelque chose que je me dise,  
 Mon cœur ne peut souffrir ce cruel abandon.

Montauciel entre par la droite.

## SCÈNE VIII.

MONTAUCIEL, ALEXIS.

MONTAUCIEL, *une bouteille de vin et un gobelet à la main.* Ah ! te voilà, te voilà ; je te cherchais, c'est à présent qu'il faut du cœur.

ALEXIS. Quoi ! Montauciel.

MONTAUCIEL. On vient te chercher, bois cela, bois cela, te dis-je, c'est le cœur du soldat. J'ai cru que tu avais ta grâce, mais non.

ALEXIS. On vient me chercher ?

MONTAUCIEL. Oui ; bois cela.

ALEXIS. Je te remercie... Ah ! Louise !

MONTAUCIEL. Tu sais bien cette querelle de tantôt ? eh bien, je te pardonne, meurs en paix ; c'est moi qui ai tort, bois donc cela, je t'en prie, je t'en supplie, ne me refuse pas... c'est le dernier coup de vin que tu boiras.

ALEXIS, *prend le gobelet, le présente à Montauciel, qui verse ; et il boit.* Donne : en te remerciant.

MONTAUCIEL. Pauvre garçon ? Un second, je t'en prie.

ALEXIS. Je te remercie... Montauciel, fais-moi un plaisir.

MONTAUCIEL. Quoi ?

ALEXIS. Puis-je compter sur toi ?

MONTAUCIEL. A la mort et à la vie.

ALEXIS. Promets-moi de rendre cette lettre.

MONTAUCIEL. Où ? j'y vais.

ALEXIS. Tu ne le peux pas, tu es en prison.

MONTAUCIEL. C'est vrai ; mais je sors aujourd'hui.

ALEXIS. Il viendra un paysan, nommé Jean-Louis. Tu lui rendras cette lettre, ou tu la feras rendre à son adresse.

MONTAUCIEL. Que je meure à l'instant si j'y manque. (*En ce moment des soldats descendent les marches de gauche et se rangent au fond silencieusement.*) Ah ! les voilà les chiens, les enragés, les... Morbleu, je crois que j'irais à sa place.

ALEXIS. Adieu, Montauciel. Que je t'embrasse ! Si cette jeune fille de ce matin vient ici, dis-lui que j'ai pensé à elle jusqu'au dernier moment.

MONTAUCIEL. Brave garçon ! brave garçon ! Mes amis, mes camarades, ne le manquez pas.

Il sort précipitamment par la droite.

## SCÈNE IX.

ALEXIS, LES SOLDATS, *baïonnette au bout du fusil.*

ALEXIS. Vous venez me chercher ?... Si quelqu'un... Ciel ! c'est elle.



## SCÈNE X.

LES PRÉBÉDENTS, LOUISE,

Louise entre par la droite. Ses cheveux sont en désordre. Elle ne dit que : *Alexis, ta...* et tombe évanouie entre les bras d'Alexis, qui l'approche d'un siège, sur lequel elle reste sans connaissance. Siége près de la table de droite.

ALEXIS.

Adieu, chère Louise, adieu,  
Ma vie était à toi... je la perds, vis heureuse :  
C'est là, c'est là mon dernier vœux.  
Que je te plains... que ta peine est affreuse !  
Adieu, chère Louise, adieu ;  
Adieu, chère Louise, adieu.

*Un des soldats est venu frapper sur l'épaule d'Alexis en lui faisant comprendre qu'il est temps de marcher. Il se place au milieu d'eux, et tous s'éloignent par les marches de gauche.*

## SCÈNE XI.

LOUISE, revenant à elle par degrés.

Où suis-je ? ô ciel ! j'ai les pieds nus ;  
Qui m'a mise en ce lieu ? pourquoi m'ont-ils quittée ?  
Et ces soldats, que sont-ils devenus ?  
Mon cœur... Ah ! ciel ! que je suis agitée !  
Je me rappelle ses accents ;  
Il me parlait... Quel bruit j'entends !

*On entend derrière le théâtre des cris confus.  
Louise voit dans son sein le papier qui contient la grâce d'Alexis.*

Ce papier ! Dieu ! il n'est plus temps.

*Elle sort précipitamment par la droite.*

## SCÈNE XII.

Le théâtre change, et représente un site au bout duquel on aperçoit le village. Petit monticule au lointain, vers la droite. A gauche, occupant les deux premiers plans, un mur.

Le fond du théâtre est encombré d'hommes et de femmes qui paraissent fort agités, et pleurent. Plusieurs sont montés sur le petit monticule. Jean-Louis, la tante, Bertrand et Jeannette se trouvent parmi les personnes qui encombrent la gauche du théâtre au fond. — Tous les regards se portent vers la droite, au haut du petit monticule d'où descendent d'abord quatre gendarmes qui repoussent hommes et femmes, et les font se ranger. Puis descendent quatre autres gendarmes au milieu desquels se trouve Alexis. En même temps, des soldats commandés par un officier entrent par le plan qui précède le petit monticule, et garnissent sur trois rangs la droite du théâtre face au mur de gauche. — Le tambour est à la tête. Lorsque Alexis est arrivé au bas du petit monticule, Jean-Louis, la tante, etc., etc., se jettent dans ses bras, et descendent avec lui et tous les habitants du vil-

lage jusque sur l'avant-scène de gauche, sans que les gendarmes aient pu s'opposer à ce mouvement.

ALEXIS, à Jean-Louis, à la Tante et à tous ses amis qui pleurent et qui l'embrassent.

Courez, courez, elle était expirante !

LE CHOEUR.

Il va mourir ; ah ! quel malheur !

ALEXIS.

Courez, courez, elle était mourante !  
*Embrassant Jean-Louis et la Tante.*

Adieu, pour la dernière fois !

JEAN-LOUIS.

Mon ami, que je t'embrasse.

ALEXIS.

Adieu, pour la dernière fois.

LA TANTE.

Mon ami, que je t'embrasse.

Les autres parents et amis veulent aussi dire un dernier adieu à Alexis, lorsqu'un roulement de tambour se fait entendre. Les gendarmes sont reculer la foule, et n'arrachent qu'avec peine, mais sans lutte, Alexis des bras qui le pressent. Les gendarmes font reculer le peuple jusqu'au fond ; deux restent auprès d'Alexis, qui se trouve près du mur de gauche. — L'officier s'approche d'Alexis, et lui offre un mouchoir noir. Alexis le refuse du geste. Les gendarmes s'éloignent ; Alexis met un genou en terre. L'officier va près du tambour, et chaque fois qu'avec son épée il donne un signal, le tambour frappe un seul coup. Au premier, les soldats portent les armes ; au second, le premier rang met un genou en terre ; au troisième, les soldats mettent en joue Alexis. Au même instant on entend les cris de Louise, qui venant de gauche, perce la foule en criant : Arrêtez ! arrive jusque près de l'officier, lui remet un papier qu'elle agitait, et tombe presque évanouie dans les bras d'Alexis, qui court lui porter secours. — Montauciel est entré derrière Louise, et remet aussi un papier à l'officier. Jean-Louis, la Tante, Jeannette, Bertrand et le peuple envahissent le théâtre.

TOUS.

Il a sa grâce,  
Ah ! quel bonheur  
Vive le roi !  
Vive le roi !

LA TANTE, ALEXIS, LOUISE, JEAN-LOUIS.

Oublions jusqu'à la trace  
D'un malheur peu fait pour nous.

LOUISE.

Quel bonheur, il a sa grâce !  
C'est nous la donner à tous.

*Soldats, officier et tambour au fond. — Peuple garnissant toute la largeur du théâtre. — Sur l'avant-scène : Bertrand, Jeannette la Tante, Alexis, Louise, Jean-Louis, Montauciel.*

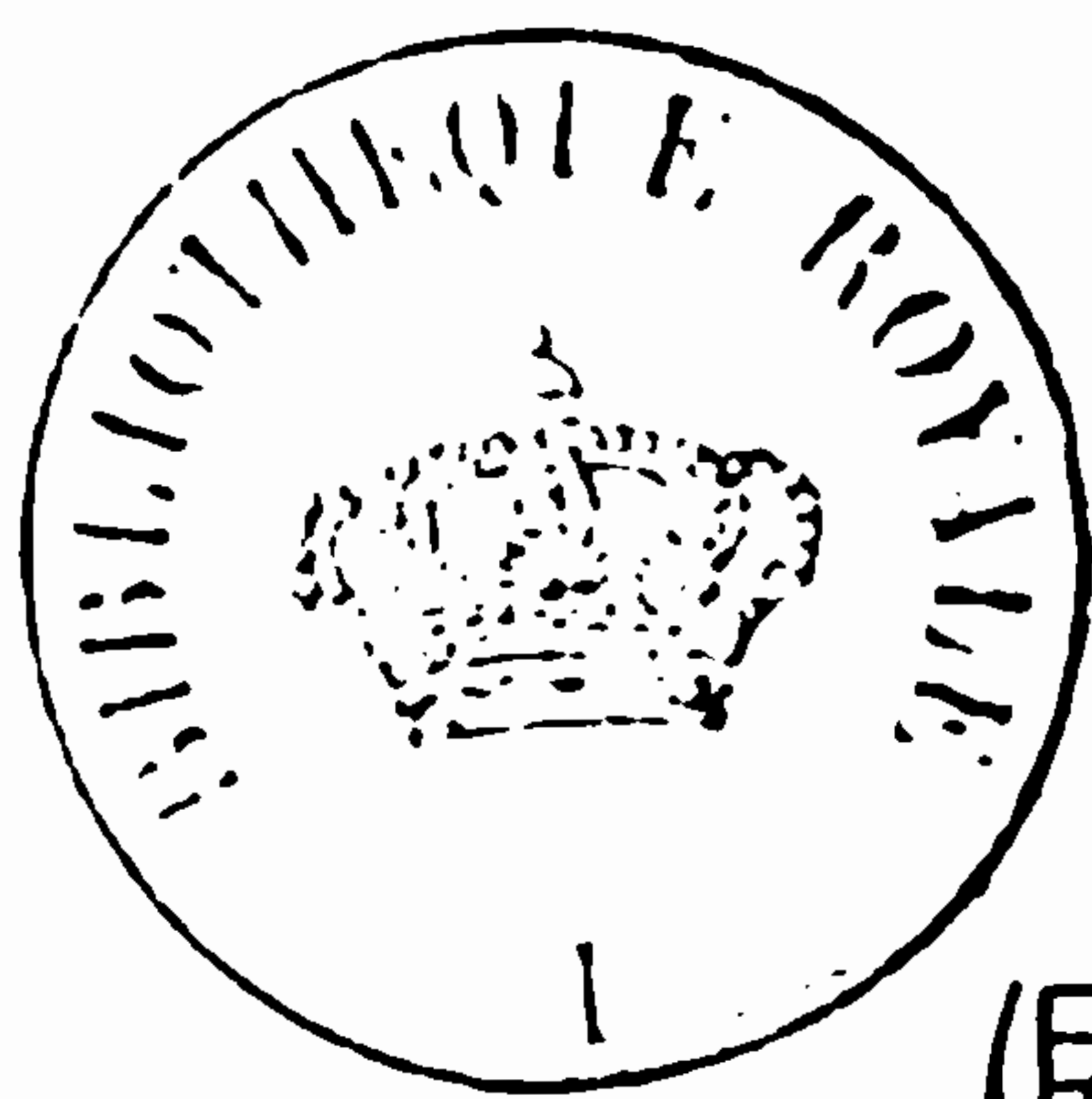
TOUS.

Oublions jusqu'à la trace, etc.  
Oubliez  
D'un malheur peu fait pour vous.  
Quel bonheur, il a sa grâce !  
C'est nous la donner à tous.



# OUVERTURE.

Allegro non troppo.



PIANO.

pp

pp

pp



First system of musical notation, consisting of a grand staff with treble and bass clefs. It features a melodic line in the treble clef with trills and a supporting bass line. A trill symbol 'tr' is present above the first measure.

Second system of musical notation, continuing the piece with similar melodic and bass line structures. Trill symbols 'tr' are used above several notes in the treble clef.

Third system of musical notation, featuring a change in dynamics and tempo. The tempo marking 'All<sup>o</sup> molto.' is placed above the staff. The bass line includes a section marked 'pp' (pianissimo) and another marked 'ff' (fortissimo).

Fourth system of musical notation, showing further development of the melodic and harmonic material. Dynamics of 'pp' and 'ff' are used to indicate volume changes.

Fifth system of musical notation, continuing the melodic and bass line. A dashed line with the number '8' above it indicates a first ending or repeat sign.

Sixth system of musical notation, featuring a section marked 'p' (piano) and the instruction 'Louré.' at the end of the system. A dashed line with the number '8' above it is also present.

Seventh system of musical notation, concluding the piece with a melodic line in the treble clef and a bass line. Dynamics of 'p' and 'pp' are used.



(3)

The first system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef and contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, some beamed together. The lower staff is in bass clef and features a bass line with dotted rhythms and eighth notes. Vertical lines with a 'V' above them are placed above the treble staff at various points.

The second system continues the musical material from the first. The treble staff shows a series of beamed eighth notes, while the bass staff continues with a rhythmic pattern of dotted notes and eighth notes.

The third system begins with the tempo marking "Allegro molto." above the treble staff. The system is divided into two parts by a double bar line. The first part is marked "pp" (pianissimo) and the second part is marked "ff" (fortissimo). The notation includes a change in key signature to one sharp (F#) and a change in time signature to 4/8.

The fourth system shows a more complex texture with many notes, including chords and rapid passages in both the treble and bass staves. The treble staff has a dense arrangement of notes, while the bass staff has a more rhythmic accompaniment.

The fifth system continues the complex texture established in the fourth system, with intricate melodic lines and harmonic support in both staves.

The sixth system further develops the complex texture, with rapid sixteenth-note passages in the treble staff and a steady bass line.

The seventh system concludes the page with dynamic markings of "ff", "pp", and "ff" across the staves. The notation includes a variety of note values and rests, ending with a final cadence.



First system of musical notation, featuring treble and bass staves with dynamic markings *pp*, *sf*, *p*, and *ff*.

Second system of musical notation, featuring treble and bass staves with dynamic markings *sf*.

Third system of musical notation, featuring treble and bass staves with dynamic markings *pp* and the tempo marking *1.º tempo.*

Fourth system of musical notation, featuring treble and bass staves with dynamic markings *pp* and trill markings *tr*.

Fifth system of musical notation, featuring treble and bass staves with dynamic markings *pp* and *sf*.

Sixth system of musical notation, featuring treble and bass staves with dynamic markings *p* and *pp*.

Seventh system of musical notation, featuring treble and bass staves with dynamic markings *p*.

Eighth system of musical notation, featuring treble and bass staves with dynamic markings *p*.



First system of musical notation. Treble clef, key signature of one sharp (F#). The right hand features a melodic line with trills (tr) and slurs. The left hand provides a rhythmic accompaniment with eighth notes. A dynamic marking of *p* (piano) is present.

Second system of musical notation. The right hand continues with trills and slurs. The left hand has a more active accompaniment. Dynamic markings include *pp* (pianissimo) in both hands.

Third system of musical notation. The right hand has a more complex melodic line with slurs. The left hand accompaniment is steady. A dynamic marking of *ff* (fortissimo) is visible.

Fourth system of musical notation. The right hand features a series of trills (tr) and slurs. The left hand accompaniment is consistent. A dynamic marking of *ff* is present.

Fifth system of musical notation. The right hand has a melodic line with trills. The left hand accompaniment is active. A dynamic marking of *ff* is present. The word *Animó.* (Allegro) is written above the staff.

Sixth system of musical notation. The right hand has a melodic line with slurs. The left hand accompaniment is active. A dynamic marking of *ff* is present.

Seventh system of musical notation. The right hand has a melodic line with slurs. The left hand accompaniment is active. A dynamic marking of *ff* is present.

Eighth system of musical notation. The right hand has a melodic line with slurs. The left hand accompaniment is active. A dynamic marking of *pp* is present.



1  
AIR.

Andante.

PIANO.

The first system of the piano introduction consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower in bass clef. The key signature has one sharp (F#). The tempo is marked 'Andante.' and the dynamics are 'PIANO.' with a 'p' marking. The music features flowing sixteenth-note patterns in both hands, with some chords and rests.

LOUISE.

Peut on affli-ger ce qu'on

The second system shows the vocal line on a single staff in treble clef and the piano accompaniment on two staves. The vocal line begins with the lyrics 'Peut on affli-ger ce qu'on'. The piano accompaniment continues with similar rhythmic patterns as the introduction.

ai-me? peut-on cher-cher à le fâ-cher? peut-on affliger ce qu'on

The third system continues the vocal and piano accompaniment. The vocal line includes the lyrics 'ai-me? peut-on cher-cher à le fâ-cher? peut-on affliger ce qu'on'. The piano accompaniment provides harmonic support with various chordal textures.

ai-me? c'est bien en vou-loir à soi mê-me c'est bien en vou-

The fourth system concludes the vocal and piano accompaniment shown. The vocal line includes the lyrics 'ai-me? c'est bien en vou-loir à soi mê-me c'est bien en vou-'. The piano accompaniment features a triplet of sixteenth notes in the upper staff, marked with a '3' above it.



-loir à soi-mê - me

Je

l'ai - me et pour tou - te ma vi - e et vous vou - lez que cet - te per - fi -

di - e... ah mon pè - re je ne sau - rais... à sa

pla - ce moi j'en mour - rais! peut - on af - fli - ger ce qu'on



ai - me? peut on cher - cher à le fâ - cher? peut

on af - fli - ger ce qu'on ai - me? c'est bien en vou - loir à soi mê -

me: c'est bien en vou - loir à soi mê - me.



COUPLETS.

Allegro.

JEANNETTE.

PIANO.

J'a -

vais é - ga - ré mon fu - seau; je le cher - chais sous la fou - gè - re: Co -

lin en o - tant son cha - peau me dit: que cherchez, vous ma chè - re! un peu d'a -

mour, un peu de soin, mènent sou - vent deux cœurs bien loin; un peu d'a -



*rall.* *a tempo.*

mour, un peu de soin, un peu de soin, un peu, un peu, un peu d'a-mour, un peu de

*rall.* *a tempo.*

soin, un peu d'a-mour, un peu de soin, mènent sou-vent deux cœurs bien

loin, mènent sou-vent deux cœurs bien loin.

*ff*

2<sup>me</sup> COUPLET.

C'est que j'ai per-du mon fu-seau, en pas-sant près de ce grand

chê-ne: Co-lin a-lors prend son cou-teau et coupe une branche de frê-ne: un peu d'a-

3<sup>me</sup> COUPLET.

Il fit tant a-vec son cou-teau en me re-gar-dant d'un air

ten-dre, que j'eus le fuseau le plus beau, et que mon cœur se lais-sa pren-dre... un peu d'a-



AIR.

Allegro maestoso.

PIANO.

*ff*

ALEXIS.

Al!

je

res -

pi - - - - - rel

il' faut

que je re -

pren - - - - -

ne

ha - lei - - - - -

ne ...



oui le voi - ci cet orme heu - reux

*pp*

ou ma Louise a re - çu mes vœux!

Allegro.

Je vais la

*ff* *p* *cres.*

voir, je vais la voir! la voir, lui par - ler, être em -

*pp*

sem - - - ble, de quel bon - heur je vais jou -

*pp* *ff* *pp*



it! mais mais

The first system of music features a vocal line with the lyrics "it! mais mais" and a piano accompaniment. The piano part begins with a forte (*ff*) dynamic and transitions to a pianissimo (*pp*) dynamic. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 3/4.

je fris\_son - ne...

The second system continues the vocal line with the lyrics "je fris\_son - ne..." and the piano accompaniment. The piano part features a forte (*ff*) dynamic and a pianissimo (*pp*) dynamic. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 3/4.

mais mais je trem - ble...

The third system continues the vocal line with the lyrics "mais mais je trem - ble..." and the piano accompaniment. The piano part features a pianissimo (*pp*) dynamic. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 3/4.

l'a - mour... la joie...

The fourth system continues the vocal line with the lyrics "l'a - mour... la joie..." and the piano accompaniment. The piano part features a forte (*ff*) dynamic, a piano (*p*) dynamic with a crescendo (*cres.*) marking, and another piano (*p*) dynamic with a crescendo (*cres.*) marking. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 3/4.

ar - rê - tons un mo - ment.

The fifth system concludes the vocal line with the lyrics "ar - rê - tons un mo - ment." and the piano accompaniment. The piano part features a pianissimo (*pp*) dynamic. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 3/4.



Al! quel moment char-mant ah! quel moment char-

8

*ff* *p* *ff* *p*

*ff* *ff*

mant je vais la voir je vais la voir ah! quel mo-

*p* *cres.* *pp*

ment char - mant je vais la voir ah! quel plai -

*cres.* *pp*

sir ah! quel mo - ment char - - mant

8

*ff*

8

*p* *ff* *p*



Mais mais pour -

*f* *pp*

Detailed description: This system contains the first two lines of music. The vocal line is on a single staff with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The piano accompaniment is on two staves (treble and bass clefs) with the same key signature. The lyrics 'Mais mais pour -' are written below the vocal line. The piano part features a series of chords in the right hand and a more active bass line. Dynamics include a forte (*f*) marking in the piano part and a pianissimo (*pp*) marking in the vocal line.

quoi ne l'ai - je pas vu - e? pour - quoi sur le che - min n'est

Detailed description: This system contains the third and fourth lines of music. The vocal line continues with the lyrics 'quoi ne l'ai - je pas vu - e? pour - quoi sur le che - min n'est'. The piano accompaniment continues with similar chordal textures. The key signature remains one sharp.

el - le pas ve - nu - e?

*f* *>*

Detailed description: This system contains the fifth and sixth lines of music. The vocal line has the lyrics 'el - le pas ve - nu - e?'. The piano accompaniment becomes more rhythmic and active. Dynamics include a forte (*f*) marking and accents (*>*) in the piano part.

*rall.*

El - le craint de cé - der à trop d'empresse - ment; trop de pu -

*pp rall.*

Detailed description: This system contains the seventh and eighth lines of music. The tempo is marked 'rall.' (rallentando). The vocal line has the lyrics 'El - le craint de cé - der à trop d'empresse - ment; trop de pu -'. The piano accompaniment is slower and more spacious. Dynamics include a pianissimo (*pp*) marking and 'rall.' in the piano part.

deur la re - te - nu - e. *a tempo.*

*ff* *>*

Detailed description: This system contains the ninth and tenth lines of music. The tempo returns to 'a tempo'. The vocal line has the lyrics 'deur la re - te - nu - e. a tempo.'. The piano accompaniment is more rhythmic again. Dynamics include a fortissimo (*ff*) marking and accents (*>*) in the piano part.



Ne sait on pas que je suis son a -

*f* *pp*

Detailed description: This system contains the first two lines of music. The vocal line is on a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. The lyrics are "Ne sait on pas que je suis son a -". The piano accompaniment is on a grand staff (treble and bass clefs). It features a series of chords in the left hand and a melodic line in the right hand. Dynamic markings *f* and *pp* are present. There are also triplet markings (3) over some notes in the piano part.

man? al - lons que lui di -

Detailed description: This system contains the third and fourth lines of music. The vocal line continues with the lyrics "man? al - lons que lui di -". The piano accompaniment continues with similar harmonic and melodic patterns. The key signature and time signature remain consistent.

rai - je? oh ciel! ah quel mar -

Detailed description: This system contains the fifth and sixth lines of music. The vocal line has the lyrics "rai - je? oh ciel! ah quel mar -". The piano accompaniment continues. The key signature and time signature remain consistent.

ty - re! ils vont tous ê - tre là: nous ne saurons que

*p*

Detailed description: This system contains the seventh and eighth lines of music. The vocal line has the lyrics "ty - re! ils vont tous ê - tre là: nous ne saurons que". The piano accompaniment continues. A dynamic marking *p* is present. The key signature and time signature remain consistent.

di - re: la tan - te, les a - mis, son pé - re, les voi - sins, et

Detailed description: This system contains the ninth and tenth lines of music. The vocal line has the lyrics "di - re: la tan - te, les a - mis, son pé - re, les voi - sins, et". The piano accompaniment continues. The key signature and time signature remain consistent.



*ral.*

le grand cou - sin, et le grand cou - sin,

*rall.* *p a Tempo.*

qu'el - le con -

*ff* *p* *ff* *pp*

- train - tel quel dom - ma - gel ah si quelque enfant du vil -

*ff* *pp*

la - ge pa - rais - sait!

ah Lou - i - se l'a - mour ne te dit pas: vas donc, vas donc vas donc vas



done! il at - tend je gage que quelqu'un ar -

pp

- re - te ses pas . je

pp

vais la voir! je vais la voir! je vais lui par -

cres. pp

ler! être en - sem - ble, de quel bon - heur je

pp ff

vais jou - ir ah! quel moment char - mant ah!

pp ff p ff

8



quel moment charmant je vais la voir je vais la

*p* *p* *cres.* *pp*

Detailed description: This system contains the first two lines of music. The top line is a vocal melody in G major, starting with a quarter note G4, followed by eighth notes A4, B4, C5, B4, A4, G4, and a half note G4. The lyrics 'quel moment charmant je vais la voir' are aligned under the first six notes, and 'je vais la' under the last three. The piano accompaniment consists of two staves. The right hand plays a rhythmic pattern of eighth notes, starting with a piano (*p*) dynamic and becoming *cres.* (crescendo) towards the end. The left hand plays a simple bass line. The system concludes with a *pp* (pianissimo) dynamic marking.

voir ah! quel mo - ment char - mant je vais la voir

*cres.* *cres.*

Detailed description: This system contains the third and fourth lines of music. The vocal line continues with 'voir ah! quel mo - ment char - mant je vais la voir'. The piano accompaniment features a more active right hand with sixteenth-note patterns, marked with *cres.* (crescendo) in two places. The left hand continues with a steady bass line.

ah! quel plai - sir ah! quel mo - ment char -

*pp* *ff*

Detailed description: This system contains the fifth and sixth lines of music. The vocal line has 'ah! quel plai - sir ah! quel mo - ment char -'. The piano accompaniment shows a dynamic shift from *pp* (pianissimo) to *ff* (fortissimo) in the right hand, while the left hand remains consistent. The system ends with a *ff* marking.

mant!

*p*

Detailed description: This system contains the seventh and eighth lines of music. The vocal line has 'mant!'. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes with accents (>) in the right hand. The left hand continues with a steady bass line. The system concludes with a *p* (piano) dynamic marking.

*pp* *ff* *p* *ff*

Detailed description: This system contains the ninth and tenth lines of music, which are purely instrumental for the piano. The right hand features a complex texture with chords and sixteenth-note patterns, marked with *pp*, *ff*, *p*, and *ff* dynamics. The left hand provides a steady bass line.



MARCHE.

PIANO.

Musical notation for the first system of the March, featuring piano accompaniment with a forte (f) dynamic marking.

Musical notation for the second system of the March, featuring piano accompaniment.

Musical notation for the third system of the March, featuring piano accompaniment.

DUO.

PIANO.

Allegro.

Musical notation for the first system of the Duo, featuring piano accompaniment with a pianissimo (pp) dynamic marking.

Musical notation for the second system of the Duo, featuring piano accompaniment with dynamic markings ff and p.

ALEXIS.

Se-rait-il vrai puis-je l'en - ten - dre .

Musical notation for the third system of the Duo, featuring vocal line and piano accompaniment with dynamic markings ff and pp.



non, ce - la ne peut se com - pren - dre! non, non, ce - la ne se peut

JEANNETTE .

ah! comme je sais bien l'en :  
pas! elle - au - rait vou - lu mon tré - pas!

ten - dre ah! comme je sais bien l'en - ten - dre bon, bon, quel

plai - sir il au - ra quand il sau - ra que ce n'est pas



que voulez vous que je vous di - se? oui c'est la  
 Ma belle en - fant que je vous di - se: c'est là la no - ce de Lou -

*pp*

no - ce de Lou - i - se la fil - le de Lou - is Bas - set  
 i - se la fil - le de Louis Bas - set c'est el - le

*tr*

c'est el - le même qui pas - sait, oui, c'est la no - ce de Lou -  
 même qui pas - sait; ré - pondez bien a - vec fran - chi - se

8

i - se: oui c'est la no - ce de Lou - i - se, a - vec Ber -  
 quoi c'est la no - ce de Lou - i - se? a - vec Ber - trand son grand cou -

*tr*



- trand son grand cou - sin: c'est au - jour - d'hui le len - de - main

- sin? c'est au - jour - d'hui le len - de - main il est donc

The first system of the musical score consists of two vocal staves and a piano accompaniment. The vocal line is in a soprano register, and the piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and a more active treble line. The lyrics are: "- trand son grand cou - sin: c'est au - jour - d'hui le len - de - main" and "- sin? c'est au - jour - d'hui le len - de - main il est donc".

vrai, j'ai pu l'en - ten - dre! dieux! ce - la se peut-il com - pren - dre!

The second system continues the musical score. The vocal line has a more expressive quality with some slurs. The piano accompaniment includes a trill (tr) in the right hand. The lyrics are: "vrai, j'ai pu l'en - ten - dre! dieux! ce - la se peut-il com - pren - dre!".

elle a donc vou - lu mon tré - pas! oh! Ciel je ne me sou - tiens

The third system shows the vocal line with a trill (tr) and a dynamic marking of *ff* (fortissimo). The piano accompaniment continues with a similar rhythmic pattern. The lyrics are: "elle a donc vou - lu mon tré - pas! oh! Ciel je ne me sou - tiens".

ah! comme je sais bien m'y pren - dre! son chagrin ne se peut com -

pas

The fourth system concludes the page. The vocal line ends with a long note. The piano accompaniment features a dynamic marking of *pp* (pianissimo). The lyrics are: "ah! comme je sais bien m'y pren - dre! son chagrin ne se peut com - pas".



- pren - dre mais mais quel plai - sir il au - ra quand il sau -

*ff* *pp*

ra que ce n'est pas mais mais quel plaisir il au - ra quand il saura que ce n'est

je sens un froid mon coeur s'en

pas à voir le chagrin qu'il res - sent ah que son plaisir se - ra grand à voir le chagrin qu'il res -

va oh! Ciel je sens un froid oh! Ciel

- sent ah! que son plaisir se - ra grand qu'il se - ra grand bon

je sens un froid mon coeur s'en va je



bon quel plaisir il au - ra quand il saura que ce n'est pas quel plai - sir il au -

sens un froid mon coeur s'en va mon coeur mon coeur s'en

- ra mais mais comme il semble fa - ché ce que j'ai dit l'a trop touché je

va elle a donc vou - lu mon trépas oh! Ciel je ne me soutiens pas je

vais non non je crains je crains qu'il n'en pren -

sens un froid mon coeur s'en va de - vais - je

*rall.*

- ne trop de cha - grin mais mais quel plaisir il au -

m'at - tendre à ce - la ahl Ciel je

*a Tempo*

*a Tempo*



- ra quand il saura que ça n'est pas quel plaisir il au - ra - bon  
ne me sou - tiens pas je ne me sou - tiens pas je

bon quel plaisir il au - ra quand il saura que ce n'est pas quel plai - sir il au -  
sens un froid mon cœur s'en va mon cœur mon cœur s'en

- ra quel plai - sir il au - ra.  
va mon cœur mon cœur s'en va.



# FINAL ET CHOEUR.

Andante.

PIANO.

pp ff pp

ALEXIS.

In-fi-dèle! que t'ai-je fait?

dis moi

ff pp p ff pp

dis quel est le su-jet

qui te fait m'arracher la

pp Pp

vi - e?

réponds ré - ponds!

ff pp

tou-jours ché - ri - e toujours ché - ri - e.



*animé.*

tu fais bien de baisser les yeux

*animé.* *ff*

*Adagio.*

est il quel - qu'un plus mal - heu - reux j'accours à sa voix qui m'ap -

*Adagio*

*Allegro.*

pel - le c'est ma Lou - i - se qui m'ap - pel - le et pourquoi?

*Allegro. ff*

pour frapper mes yeux pour me rendre témoin oh!

*p*

dieux fuy -

*ff*



Allegro.

- ons ce lieu que je dé - tes - te qui fut si beau pour

*ff* *pp* *ff* *pp*

moi re - prends re - prends cel - te

*Tutti.*

*ff* *pp*

let - tre fu - nes - je re - prends reprends cel - te

*ff* *pp*

let - tre fu - nes - te je te la rends je te la

*ff* *pp*

rends fut - il au cen - tre de la

*ff*



ter - re je m'en ven - ge - rai sur ton

The first system of music features a vocal line on a treble clef staff and a piano accompaniment on a grand staff (treble and bass clefs). The key signature has two sharps (F# and C#). The vocal line begins with the lyrics 'ter - re je m'en ven - ge - rai sur ton'. The piano accompaniment starts with a fortissimo (ff) dynamic and includes a piano (pp) section.

pè - re ne me suis pas mons - tre cru -

The second system continues the vocal line with the lyrics 'pè - re ne me suis pas mons - tre cru -'. The piano accompaniment features a fortissimo (ff) section followed by a piano (p) section with triplets.

- ell que notre a - dieu soit é - ter - nel!

The third system shows the vocal line with the lyrics '- ell que notre a - dieu soit é - ter - nel!'. The piano accompaniment is marked fortissimo (ff) throughout.

ne me suis pas mons - tre cru - el! que cet a -

The fourth system continues the vocal line with the lyrics 'ne me suis pas mons - tre cru - el! que cet a -'. The piano accompaniment includes a piano (p) section and a fortissimo (ff) section.

dieu soit é - ter - nel!

The fifth system concludes the vocal line with the lyrics 'dieu soit é - ter - nel!'. The piano accompaniment features a fortissimo (ff) section.



je m'en vas

TENOR.. *ff* Al-te là sol-dat! al-te

BASSE.. *ff* Al-te là sol-dat! al-te

je m'en vas                    oui je m'en vas

là sol-dat                    où courez vous?                    où courez

là sol-dat                    où courez vous?                    où courez

oui je m'en vas                    pour tou-jours je quit-te la

vous.

vous.

*pp*



France non non  
 mais vous désér - tez! comment! il ne désér - te

*ff* *p*

mais vous désér - tez!

pas; il dit qu'il veut quit - ter la Fran - ce  
 com - ment il ne déserte

pas il dit qu'il veut quit - ter la France

*ff*

ALEXIS. retenu.

Il faut mou - rir! hà - tons ma  
 retenu.

*pp*



*à Tempo.*

per - te je m'en vais je dé - ser - te! al -

*ff* *pp* *ff*

*à Tempo.*

Detailed description: This system contains the first two staves of music. The top staff is a vocal line with lyrics. The bottom two staves are piano accompaniment. The tempo is marked 'à Tempo.' and there are dynamic markings of *ff* and *pp*.

- lons al - lons c'en est fait je dé - ser - te! al -

*pp* sui - vons ses pas

*pp* vo - yons voy - ons ce qu'il va fai - re?

*pp* *ff*

Detailed description: This system contains the next two staves of music. The top staff is a vocal line with lyrics. The bottom two staves are piano accompaniment. Dynamic markings include *pp* and *ff*.

lons al - lons c'en est fait je dé - ser - te!

sui - vons ses pas

vo - yons, s'il court vers la fron - tiè - re

*p* *ff*

Detailed description: This system contains the final two staves of music on the page. The top staff is a vocal line with lyrics. The bottom two staves are piano accompaniment. Dynamic markings include *p* and *ff*.



n'en dou - tez pas oui je m'en vas

*ff* Sui - vons ses pas sui - vons ses

*ff* Sui - vons ses pas sui - vons ses

The piano accompaniment features triplet patterns in the right hand and a steady bass line in the left hand.

que le re - mord soit son par - ta - ge

pas *pp* voy - ons s'il fuit *ff* pre - nons cet ha - bit c'est sans doute a

pas voy - ons s'il fuit *ff* voy - ons en - fin par quel che -

The piano accompaniment continues with triplet patterns and dynamic markings of *pp* and *ff*.

mon tré - pas se ra ton ou - vra - ge

lui *pp* voy - ons s'il fuit *ff* il l'a vait je - té pour sa sure -

- min *pp* il s'en i - ra *ff* et s'il fui - ra et s'il fui -

The piano accompaniment concludes with triplet patterns and dynamic markings of *pp* and *ff*.



ne me suis pas mons-tre cru-el! que cet a-dieu soit

- le sui-vons ses pas sui-

- ra sui-vons ses pas sui-

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line, starting with the lyrics 'ne me suis pas mons-tre cru-el! que cet a-dieu soit'. The middle staff is a vocal line with lyrics '- le sui-vons ses pas sui-'. The bottom staff is the piano accompaniment, featuring a series of triplets in the right hand and a steady bass line in the left hand. Dynamics include piano (p) and fortissimo (ff).

é-ter-nel ne me suis

- vons ses pas suivons ses pas suivons ses pas

- vons ses pas suivons ses pas suivons ses pas

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line with lyrics 'é-ter-nel ne me suis'. The middle staff is a vocal line with lyrics '- vons ses pas suivons ses pas suivons ses pas'. The bottom staff is the piano accompaniment, continuing with triplets and dynamics like piano (p) and fortissimo (ff).

pas mons-tre cru-el! que cet a-dieu soit é-ter-

sui-vons ses pas sui-vons ses

sui-vons ses pas sui-vons ses

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line with lyrics 'pas mons-tre cru-el! que cet a-dieu soit é-ter-'. The middle staff is a vocal line with lyrics 'sui-vons ses pas sui-vons ses'. The bottom staff is the piano accompaniment, featuring triplets and dynamics like fortissimo (ff).



*pp*  
 nel oui oui je m'en vas oui  
 pas *pp* voy - ons en -  
 pas *pp* voy - ons en -

The first system of the musical score consists of four staves. The top staff is a vocal line in treble clef with lyrics 'nel oui oui je m'en vas oui'. The second staff is a vocal line in treble clef with lyrics 'pas' and 'voy - ons en -'. The third staff is a vocal line in bass clef with lyrics 'pas' and 'voy - ons en -'. The fourth staff is a piano accompaniment in grand staff (treble and bass clefs) with a *pp* dynamic marking. The music is in a key with three sharps (F#, C#, G#) and a 3/4 time signature.

n'en dou - tez pas oui oui je m'en  
 - fin par quel che - min  
 - fin par quel che - min

The second system of the musical score consists of four staves. The top staff is a vocal line in treble clef with lyrics 'n'en dou - tez pas oui oui je m'en'. The second staff is a vocal line in treble clef with lyrics '- fin par quel che - min'. The third staff is a vocal line in bass clef with lyrics '- fin par quel che - min'. The fourth staff is a piano accompaniment in grand staff with a *pp* dynamic marking. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes.

vas oui nen dou - tez pas oui  
 il s'en i - ra et s'il fui -  
 il s'en i - ra et s'il fui -

The third system of the musical score consists of four staves. The top staff is a vocal line in treble clef with lyrics 'vas oui nen dou - tez pas oui'. The second staff is a vocal line in treble clef with lyrics 'il s'en i - ra et s'il fui -'. The third staff is a vocal line in bass clef with lyrics 'il s'en i - ra et s'il fui -'. The fourth staff is a piano accompaniment in grand staff with a *pp* dynamic marking. The piano accompaniment continues with the rhythmic eighth-note pattern.



oui je m'en vas *ff* oui je m'en vas  
- ra *ff* sui\_vons ses pas sui\_vons ses  
- ra *ff* sui\_vons ses pas sui\_vons ses

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with lyrics 'oui je m'en vas' followed by a fortissimo (*ff*) 'oui je m'en vas'. The middle staff is a vocal line with lyrics '- ra' followed by a fortissimo (*ff*) 'sui\_vons ses pas' and 'sui\_vons ses'. The bottom staff is a piano accompaniment with a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and a similar pattern in the left hand.

oui je m'en vas oui je m'en vas  
pas sui\_vons ses pas oui sui\_vons  
pas sui\_vons ses pas oui sui\_vons

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with lyrics 'oui je m'en vas' followed by 'oui je m'en vas'. The middle staff is a vocal line with lyrics 'pas sui\_vons ses pas' followed by 'oui sui\_vons'. The bottom staff is a piano accompaniment with a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and a similar pattern in the left hand.

oui je m'en vas oui je  
sui\_vons ses pas sui\_vons  
sui\_vons ses pas sui\_vons

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with lyrics 'oui je m'en vas' followed by 'oui je'. The middle staff is a vocal line with lyrics 'sui\_vons ses pas sui\_vons'. The bottom staff is a piano accompaniment with a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and a similar pattern in the left hand.



m'en vas oui je m'en vas  
ses pas sui - vons ses pas  
ses pas sui - vons ses pas

This system contains the first six measures of the piece. It features a vocal line with lyrics and a piano accompaniment. The piano part consists of a simple harmonic accompaniment with a steady bass line and chords in the right hand.

oui je m'en vas.  
sui - vons ses pas.  
sui - vons ses pas.

This system contains measures 7 through 12. The vocal line continues with the lyrics. The piano accompaniment features a more active melody in the right hand, with eighth and sixteenth notes, while the left hand maintains a steady accompaniment.

This system shows the piano accompaniment for measures 13 through 18. The right hand has a melodic line with eighth notes and some chords, while the left hand provides a rhythmic accompaniment with chords and eighth notes.

This system shows the piano accompaniment for measures 19 through 24. The piano part continues with a consistent melodic and harmonic accompaniment, featuring a mix of eighth and sixteenth notes.

This system shows the piano accompaniment for measures 25 through 30. The piano part continues with a consistent melodic and harmonic accompaniment, featuring a mix of eighth and sixteenth notes.

This system shows the piano accompaniment for measures 31 through 36. The piano part continues with a consistent melodic and harmonic accompaniment, featuring a mix of eighth and sixteenth notes.



ENTR ACTE .

Andante .

PIANO .

This musical score is for a piano piece titled "ENTR ACTE". It is marked "Andante" and "PIANO". The score consists of eight systems of music, each with a grand staff (treble and bass clefs). The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is common time (C). The piece begins with a piano (*pp*) dynamic. The first system includes two *pp* markings. The second system has a measure marked with a dashed line and the number 8, indicating a first ending. The third system features a long slur across the top staff. The fourth system continues the melodic and harmonic development. The fifth system includes a *pp* marking and a dynamic change to *f*. The sixth system shows further melodic movement. The seventh system has a measure marked with a dashed line and the number 8, indicating a second ending. The eighth system concludes the piece with a final cadence.



AIR.

Allegro.

PIANO.

*ff*

The first system of the score consists of two staves of piano accompaniment. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The music is in 2/4 time and begins with a forte (*ff*) dynamic. The melody in the upper staff features a series of eighth and sixteenth notes, while the bass line provides a steady accompaniment of eighth notes.

ALEXIS

Mou - rit n'est

*p*

The second system of the score marks the vocal entry for Alexis. The upper staff contains the vocal line, which begins with a forte (*f*) dynamic. The lyrics "Mou - rit n'est" are written below the notes. The piano accompaniment continues in the lower staves, with a piano (*p*) dynamic marking appearing in the bass line.

rien c'est no - tre der - niere heu - re c'est no - tre der - niere

*ff*

*p*

The piano accompaniment for the second system continues in the lower staves. It features a mix of dynamics, including forte (*ff*) and piano (*p*), and includes various musical notations such as slurs and accents.

heu - re et ne faut-il pas que je meu

*mf*

*ff*

The piano accompaniment for the third system continues in the lower staves. It features a mix of dynamics, including mezzo-forte (*mf*) and forte (*ff*), and includes various musical notations such as slurs and accents.



re cha - que mi - nu - te cha - que pas ne mè - nent ils pas au tré -



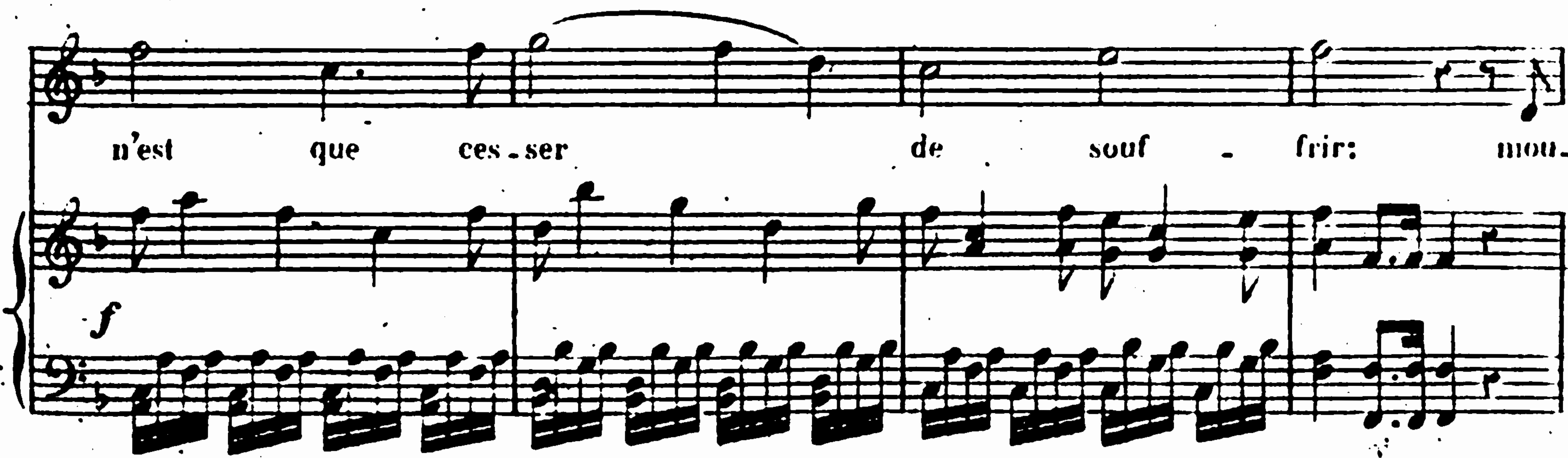
- pas? mais souffrir une per - fi - di - e aussi san -



glante aus - si har - di - e y sur - vi - vre ah! plu - tôt mou - rir! ce



n'est que ces - ser de souf - frir: mou -



rir n'est rien c'est no - tre der - nière heu - re, c'est no - tre der - nière





lieu - re et ne faut il pas que je meu - re?

cha - que mi - nu - te cha - que pas ne me - nent ils pas au tré - pas?

mes jours je les comptais je les voy - ais a

toi les tiens é - taient les miens ils ne sont plus à moi ils

ne sont plus a moi ils ne sont plus a moi il prend la lettre et lit.



Andante.

viens cher a - mant je ne vi - vrai que du jour où je te verrai mon

Andante.

père attend bien du plai - sir de l'in - stant qui va nous u - nir et moi qui

t'aime tendrement je languis - rai jusqu'au moment où mon amant où mon a - mi sera le -

Récit.

poux le plus ché - ri et moi qui t'aime et moi qui t'aime

Récit.

Allegro. *ff*

et me tra - hir et je vi - vrais plu - tôt mou - rir!

*fp fp fp fp fp fp ff*



ce n'est que ces - ser de souf - frir mou -

rir n'est rien c'est po - tre der - nière heu - re c'est

! Tempo.

no - tre der - nière heu - re et ne faut il pas que je mou -

re? chaque mi - nute chaque pas ne mènent ils pas au tré -

- pas? chaque minute chaque pas ne mènent ils pas au tré - pas?



*ff* cha - que mi - nu - te cha - que pas ne mè - nent

ils pas au tré - pas?

*Cres.*

*ff* cha - que mi - nu - te cha - que *pp*

*ff*

8<sup>va</sup>B

pas ne mè - nent ils pas au tré -

*pp*

pas?

*ff*



AIR.

All.<sup>o</sup> non troppo.

PIANO.

*ff*

The first system of piano accompaniment consists of two staves. The treble staff begins with a series of eighth notes, while the bass staff provides a steady accompaniment of quarter notes. The dynamics start with a forte (ff) marking.

MONTAUCIEL.

Je ne deser - te - rai ja - mais ja - mais que pour al - ler

*pp*

The second system features the vocal line on a single staff and piano accompaniment on two staves. The lyrics are: "Je ne deser - te - rai ja - mais ja - mais que pour al - ler". The piano accompaniment includes a piano (pp) dynamic marking.

hoi - re que pour al - ler boire à long traits de l'eau du fleu - ve où l'on perd la me -

The third system continues the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "hoi - re que pour al - ler boire à long traits de l'eau du fleu - ve où l'on perd la me -". The piano accompaniment features a complex rhythmic pattern.

- moi - re: je ne désér - te - rai ja - mais je ne désér - te - rai ja -

*ff*

*pp*

The final system shows the concluding vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "- moi - re: je ne désér - te - rai ja - mais je ne désér - te - rai ja -". The piano accompaniment includes dynamic markings of forte (ff) and piano (pp).



- mais que pour al.ler boi

- re que pour al.ler boire à longs traits que

pour al.ler boire à longs traits de l'eau, de l'eau du fleuve où l'on

perd la mé - moi - re je ne désér - terai ja - mais je

ne désér - te - rai ja mais que pour al - lér boire à longs



traits de l'eau du fleuve où l'on perd la mé



moi - - - re



il est permis d'être par fois in-fi-dèle à son in-hu-mai-ne mais c'est blesser toutes les





lois mais c'est blesser toutes les lois que de l'être à son ca - pi -

The first system of the musical score consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The vocal line begins with a treble clef and a key signature of one flat. The lyrics are: "lois mais c'est blesser toutes les lois que de l'être à son ca - pi -". The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes in the right hand and a more melodic line in the left hand.

tai - - - ne tai il est per\_mis d'être par\_fois in-fi -

The second system continues the musical score. The vocal line includes a trill (tr) over the first note of the word "tai". The lyrics are: "tai - - - ne tai il est per\_mis d'être par\_fois in-fi -". The piano accompaniment includes dynamic markings: *ff* (fortissimo) and *pp* (pianissimo).

dè-le à son in-hu - mai - ne mais c'est blesser toutes les lois mais

The third system of the musical score shows the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "dè-le à son in-hu - mai - ne mais c'est blesser toutes les lois mais". The piano accompaniment continues with its characteristic rhythmic and melodic patterns.

c'est blesser toutes les lois que de lè - tre à son ca - pi - tai - ne que de

The fourth system of the musical score features the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "c'est blesser toutes les lois que de lè - tre à son ca - pi - tai - ne que de". The piano accompaniment includes a dynamic marking of *p* (piano).

lè - tre à son ca - pi - tai -

The fifth and final system of the musical score on this page shows the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "lè - tre à son ca - pi - tai -". The piano accompaniment concludes with a sustained chord in the right hand and a melodic line in the left hand.





ne je ne dé-ser-terai ja-

This system contains the first two staves of music. The vocal line is on a single staff with a treble clef and a key signature of one flat. It features a triplet of eighth notes. The piano accompaniment consists of two staves (treble and bass clefs) with a grand staff brace on the left. The piano part includes a *pp* dynamic marking.



mais jamais que pour al-ler boi-re que pour al-ler boire à longs

This system contains the second two staves of music. The vocal line continues with a treble clef. The piano accompaniment continues with a grand staff brace and includes a *pp* dynamic marking.



traits de l'eau du fleu-ve où l'on perd la mé-moi-re; je ne dé-ser-terai ja-

This system contains the third two staves of music. The vocal line continues with a treble clef. The piano accompaniment includes a *ff* dynamic marking followed by a *pp* dynamic marking.



mais je ne dé-ser-terai ja-mais que pour al-ler

This system contains the fourth two staves of music. The vocal line continues with a treble clef. The piano accompaniment continues with a grand staff brace.



boi

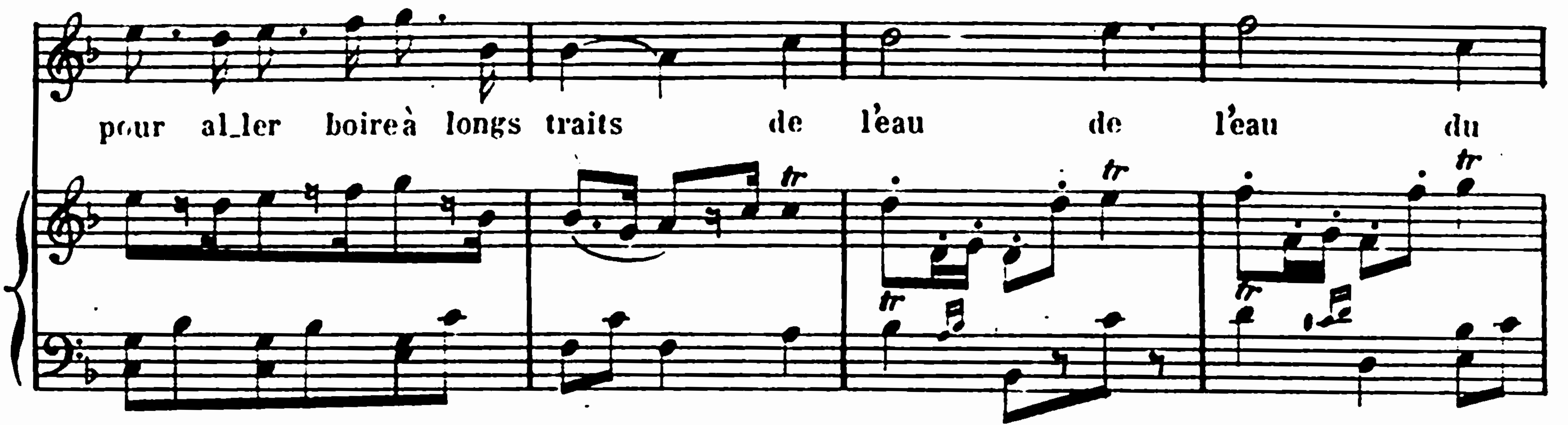
This system contains the fifth two staves of music. The vocal line continues with a treble clef. The piano accompaniment continues with a grand staff brace.



re que pour aller boire à longs traits que



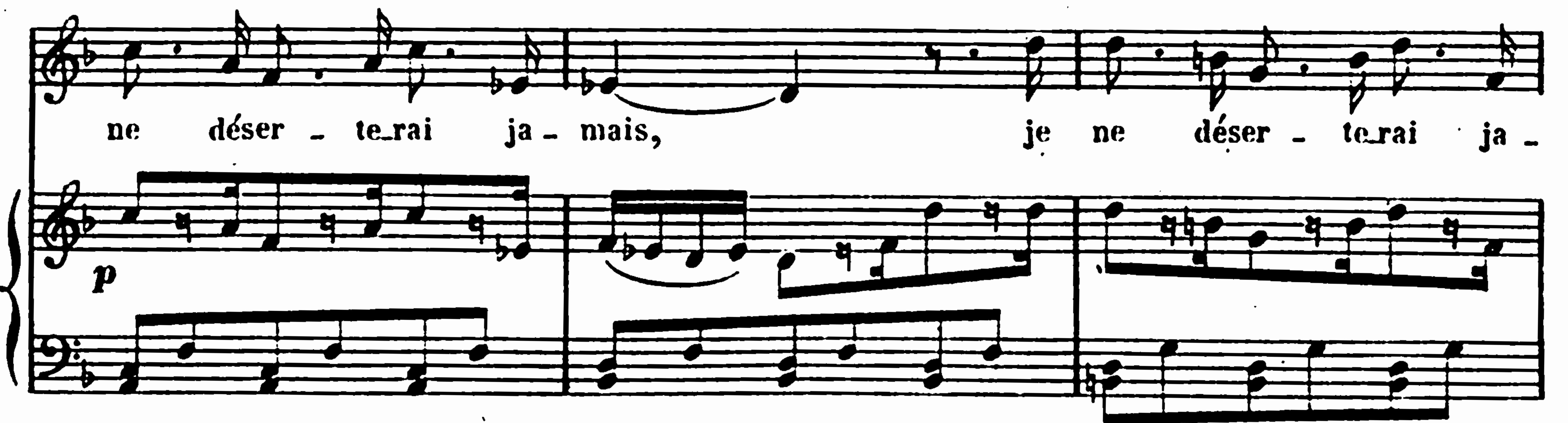
pour aller boire à longs traits de l'eau de l'eau du



fleuve où l'on perd la mémoire: je



ne désert-erai ja-mais, je ne désert-erai ja-



mais que pour aller boire à longs





traits de l'eau du fleuve où l'on

The first system of music features a vocal line in the upper staff and a piano accompaniment in the lower two staves. The vocal line begins with a half note followed by a quarter note, then a half note with a fermata. The piano accompaniment consists of a steady eighth-note pattern in the right hand and a similar pattern in the left hand. A dynamic marking of *ff* is present in the piano part.

perd la mé - moi - - - - -

The second system continues the vocal line with a half note, a quarter note, and a half note with a fermata. The piano accompaniment maintains the eighth-note pattern. A trill marking (*tr*) is placed above the final note of the vocal line.

re.

*ff Tutti.*

The third system shows the vocal line with a half note and a quarter note. The piano accompaniment becomes more complex, featuring a dense texture of chords and sixteenth-note patterns in the right hand, while the left hand continues with eighth notes. The dynamic marking *ff Tutti.* is clearly visible.

The fourth system continues the piano accompaniment with intricate chordal textures and rhythmic patterns in both hands.

The fifth system concludes the piano accompaniment with a final chordal structure and a melodic line in the right hand.



10.  
DUO.

PIANO.

*ff*



ALEXIS.

*ff* ô ciel!

puis-je ici te re voir ô ciel!



puis-je ici te re voir?

ta pré - sen - ce est

un ou - tra - ge! ta pré -



sen - ce est

un ou tra - ge viens tu re doubler ma

ra - ge! augmenter mon dé - ses -





LOUISE.

poir! A - le - xis, pour - quoi ce dé - ses - 'poir? pour -

quoi ce dé - ses - poir ah! je ne croy - ais pas en

ac - cou - rant te voir m'ex - po - ser au cha - grin de te

Ta pré - sen - ce est un ou - trageyien tu redoublermã

faire un ou - tra - - - - ge

rage? aug - men - ter mon dé - - - ses - - - poir?



peut

est il rien de plus cru - el? venir i - ci, l'in - fi - dè - le!

*pp* *ff*

ê - tre qu'il fi - ni - ra! en - fin il s'appai - se - ra! an

l'infi - dè - le

*pp* *p* *ff*

mot, un mot, un mot, un mot, un mot,

l'in - fi - dè - le! l'in - fi - dè - le! l'in - fi - dè - le! l'in - fi - dè - le! et

*p* *ff*

voy -

de ma douleur mor - tel - le pa - raî - tre jour, ô ciel!

*p* *ff*



ez s'il mé\_cou - te - ra! en - fin il s'ap\_pai - se -

ra! un mot, un mot, un mot, un mot, un

l'inf\_i\_dè\_le l'inf\_i\_dè\_le l'inf\_i\_dè\_le l'inf\_i\_dè\_le l'inf\_i

mot!

dè\_le Com\_ment puis\_jei\_ci te re\_

voir! com\_ment puis\_jei\_ci te re\_voir? ta pré\_

*tr*

*p ff p ff p ff*

*ff p ff p*



...sence est un ou - tra - ge! ta pré - sence est un ou - tra - ge! viens

LOUISE.  
 tu redoubler ma fu - reur? redoubler ma fu - reur? A - le - xis, pour -

quoi ce dé - ses - poir? pour - quoi ce dé - ses - poir? ah!

je ne croy - ais pas, en ac - cou - rant te voir, m'ex - po -

la pré -



- ser au cha - grin de te faire  
sence est un ou - trage! viens tu re doubler ma ra - ge? aug - men -

LOUISE.

un ou - tra - - - ge! A - le -  
- ter mon dé - ses - - - poir!

- xis A - le - xis  
viens-tu re doubler ma - ra - ge? viens-tu redoubler ma

je ga - ge que je vais d'un seul mot cal - mer ton  
ra - ge viens tu re - dou - bler ma rage, augmen - ter mon



dé - ses - - - - - poir, écoute un mot écoute un mot!

dé - - - - ses - - - - - poir! non, laisse moi, non, laisse

*p* *cres*

va cal - mer ton dé - - - ses - -

moi, tu viens redou - bler mon dé - - - - - ses

*ff*

-poir.

-poir!



II  
AIR.

Andante.

PIANO.

The piano introduction consists of two staves. The right hand features a melodic line with a triplet of eighth notes in the third measure. The left hand provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines. The tempo is marked 'Andante' and the dynamics are 'PIANO'.

LOUISE.

Dans quel trou - ble te

The first system of the vocal line and piano accompaniment. The vocal line is on a single staff, and the piano accompaniment is on two staves. The lyrics 'Dans quel trou - ble te' are positioned below the vocal staff.

plon - ge ce que je te dis là! puis - que c'est un men -

The second system of the vocal line and piano accompaniment. The vocal line continues with the lyrics 'plon - ge ce que je te dis là! puis - que c'est un men -'. The piano accompaniment continues with chords and moving lines.

- son - ge, que t'im - porte ce - la? cel - le ru - se cru -

The third system of the vocal line and piano accompaniment. The vocal line concludes with the lyrics '- son - ge, que t'im - porte ce - la? cel - le ru - se cru -'. The piano accompaniment concludes with chords and moving lines.



el - le ne doit plus t'of - fen - ser: toi, me croire in - fi -

dè - le! pou - vais tu le pen - ser! Lou - i - se, Lou - ise infi -

dè - le? Lou - i - se, Louise infi - dè - le? mé - chant, mé -

chant! pou - vais tu le pen - ser? pou - vais tu le pen -

ser?



**TRIO.**

*Prestissimo.*

LOUISE.

Musical staff for Louise, treble clef, 5/4 time signature. The staff contains a melodic line with a fermata over the first measure. The lyrics "ô Ciel! quoi tu vas mourir!" are written below the staff.

ALEXIS.

Musical staff for Alexis, treble clef, 5/4 time signature. The staff contains a melodic line with a fermata over the first measure.

JEAN-LOUIS.

Musical staff for Jean-Louis, bass clef, 5/4 time signature. The staff contains a melodic line with a fermata over the first measure.

*Prestissimo.*

PIANO.

Musical staff for Piano, grand staff (treble and bass clefs), 5/4 time signature. The staff contains a piano accompaniment with dynamic markings *ff* and *f*.

Ciel! quoi tu vas mourir? ah c'est moi qui te fais pé-

lui lui Ciel il va mou-

-rir! ah c'est moi qui te fais pé-rir! mon

non

-rir lui! lui! Ciel! il va mourir! est il

*f*



père ah! quel se - ra mon sort! quoi c'est moi

Je ne vais pas mou - rir! non je .

donec vrai qu'il va mou - rir!

qui cau - se ta mort hé - las! hé -

ne vais pas mou - rir: con - so - le - toi.

par - don - ne moi!

- las est il un plus grand mal - heur!

con - so - le - toi!

par - don - ne moi! de qui

*ff* *ff*

*arco.*



musical score with lyrics: j'a - vais pré - vu sa dou - leur  
hé - las hé -  
sais tu ce mal - heur de qui sais tu ce mal -  
hé - las je devais pré - voir ton  
- las! pou - viez vous pré - voir  
- heur je n'ai pu pré - voir  
dé - ses - pois  
mon dé - ses - pois? Loui - se sait mon mal -  
ton dé - ses - pois

musical score with dynamics: *ff*, *p*



ah j'a - vais pré - vu ce mal - heur  
heur sait mon mal - heur Lou - i -  
de qui sait tu ce mal - heur c'est moi c'est moi

*cres.* *p*

las! est il un plus grand mal - heur hé - - -  
se sait mon mal - heur  
oui c'est moi c'est

*cres.*

las  
et ne faut-il pas mou - rir et ne  
moi



ô ciel! quoi, tu vas mou -  
 faut-il pas mou - rir ah n'ay - - ez au - cun re - pen -

rir ô ciel! quoi tu vas mou - rir!  
 tir ah n'ay - - ez au - cun re - pen - tir

ah ——— c'est moi qui le fais pé - rir!  
 con - so - lez vous con - so - lez  
 c'est moi qui te fais pé - rir c'est moi



hé - las ! qui pou - vait pré - voir

vous

hé - las pou - viez vous pré -

qui le fais pé - rir !

hé - las ! qui pou - vait pré -

*ff*

*ff*

ce

mal - heur

voir

mon

mal - - - heur

voir

ce

mal - heur

ah !

quel

ah

ca - - che moi

ah

ciel !



mal - - - heur ah!

ta dou - leur

quel mal - - - heur

quel mal - - -

ah! ca - che moi ta dou -

ah ciel! quel mal - - -

heur

leur

heur pournous tous ahquel mal - heur pournous tous! ah quel mal - heur



par - don - - - - -  
ce n'est ce  
par - - - - don - - - - -

ne moi.  
n'est pas toi.  
ne moi.

dim. rall.

And<sup>te</sup> ALEXIS.  
Con - so - le toi ma tendre a mi - -  
And<sup>te</sup> pp



mon sort te prou\_ve mon a \_ mour tu di - ras s'il m'ent moins ché\_

ri - e il n'au\_rait pas per\_du le jour Ah! que je

LOUISE .

pp

suis in - for - tu\_né - e! oh mon Dieu quel se\_ ra mon

sort! que le mo - ment où je suis né - e ne fut - il ce - lui de ma

JEAN LOUIS .

mort! Quoi mon a - mi, voi\_là ton sort! quoi mon a - mi, voi\_là ton



non, non, je ne saurais plus vi  
 et toi pour un autre moi mē  
 sort quoi mon a - mi voi - là ton

vre quōi je ne pourrais plus te voir il ne res - te à mon dé - ses -  
 me con - ser - ve toi pē - re chē - ri dans ta fil - le ai - me ton a -  
 sort voi - là ton sort c'est moi moi qui

poir que la res - sour - ce de te sui - vre je ne saurais plus  
 mi je meurs con - tent ta fil - le mai - me je meurs con - tent Lou - i - se  
 dois c'est moi qui doit su - bir la mort ô fa - ta - le jour

*pp*



vi - vre je ne sau - rais plus vi - vre  
 m'ai - me je meurs con - tent, Lou - i - se m'ai - me!  
 né - e ô fa - ta - le jour - né - e

*ff* il ne me reste hé - las  
*ff* je meurs con - tent tu m'ai - mes  
*ff* ain - si voi - là ton - sort ain - si voi - là ton sort hé - las lors que j'ai

qu'à te sui - vre il ne me  
 ma Lou - se je meurs con -  
 seul mé - ri - te la mort ain - si voi - là ton



reste hé - las qu'a te  
 - tent tu m'ai - mes ma Lou -  
 sort! ain - si voi - là ton sort, hé - las! lorsque j'ai seul mé - ri -

The first system of the musical score consists of three vocal staves and a piano accompaniment. The vocal staves are in treble clef, and the piano accompaniment is in bass clef. The lyrics are: "reste hé - las qu'a te", "- tent tu m'ai - mes ma Lou -", and "sort! ain - si voi - là ton sort, hé - las! lorsque j'ai seul mé - ri -". The piano accompaniment features a series of chords in the right hand and a melodic line in the left hand.

sui - - - - - vre.  
 - i - - - - - se.  
 : te - - - - - la mort.

The second system of the musical score consists of three vocal staves and a piano accompaniment. The vocal staves are in treble clef, and the piano accompaniment is in bass clef. The lyrics are: "sui - - - - - vre.", "- i - - - - - se.", and ": te - - - - - la mort.". The piano accompaniment features a series of chords in the right hand and a melodic line in the left hand.

*p* *ff* *p* *p*

The third system of the musical score consists of two piano accompaniment staves. The right hand is in treble clef and the left hand is in bass clef. The dynamics are marked as *p*, *ff*, *p*, and *p*.

*p* *p* *ppp*

The fourth system of the musical score consists of two piano accompaniment staves. The right hand is in treble clef and the left hand is in bass clef. The dynamics are marked as *p*, *p*, and *ppp*.



Moderato.

BERTRAND.

Tous les hom - mes sont bons: on ne voit que gens francs, à

PIANO.

*ff* *mf*

leurs in - té - rets près: tous les hom - mes sont bons; on ne voit que gens

francs, à leurs in - té - rets près: nous aimons la bon - té, l'exacte probi - té, dans

les au - tres; faire le bien est si doux, pour ne rendre heureux que nous et les no -



tres; nous ai-mons la bon-té, l'exac-te probi-té; dans les au-

-tres; faire le bien est si doux, pour ne rendre heu-reux que nous et les nô-tres!

*rall.* **MONTAUCIEL.** Sarpédié! votre chan-son est bon-ne à por-ter le Dia-ble en ter-re! écoutez-moi.

14

Vi-ve le vin, vi-ve l'a-mour! a-mant et bu-veur tour à

tour, je nar-gue la mé-lanco-li - et vi-ve le vin, vi-ve l'a-

-mour! a-mant et bu-veur tour à tour, je nar-gue la mé-lanco-li -



e! ja - mais les pei - nes de la vi - e ne m'ont cou - té quel ques sou -

\_ pirs: a - vec l'a - mour je les change en plai - sirs, a - vec le vin je les ou - bli -

e: ja - mais les pei - nes de la vi - e ne m'ont cou - té quel - ques sou -

pirs, a - vec l'a - mour je les change en plai - sirs, a - vec le vin je les ou - bli - e!

*ff*



**MONTAUCIEL.**  
Vi - ve le vin, vi - ve l'amour! a - mant et bu - veur, tour a

**BERTRAND.**  
Tous les hom - mes sont bons on ne voit que gens

**PIANO.**

tour, je nar - gue la mélanco - li - el vi - ve le vin, vi - ve l'a -

francs, à leurs in - té - rets près tous les hom - mes sont

mour! a - mant et bu - veur, tour a tour, je nar - gue la mélanco - li -

bons, on ne voit que gens francs, à leurs in - té - rets

el ja - mais les pei - nes de la vi - e ne m'ont cou -

prés; nous aimons la bon - té, l'e - xac - te pro - bi - té, dans



- te quel - ques sou - pirs! a - vec l'a - mour je les chan - ge en plai -

les les au - tres: faire le bien est si doux, pour ne rendre heu - reux que

- sirs avec le vin je les ou - bli - e! tou - tes les pei - nes de la

nous et les nô - tres: nous aimons la bon - té, l'exacte probi -

vi - e ne m'ont cou - té quel - ques sou - pirs: a - vec l'a -

- té, dans les au - tres fai - re le bien est si

- mour je les chan - ge en plai - sirs, avec le vin je les ou - bli - e!

doux pour ne rendre heureux que nous et *rall* les nô - tres



ENTR'ACTE.

*Andante.*

PIANO.

*pp*

The musical score consists of six systems, each with a treble and bass staff. The tempo is marked 'Andante' and the dynamics are 'PIANO' and 'pp'. The music is written in a minor key, indicated by one flat in the key signature. The first system begins with a treble clef and a bass clef. The melody in the treble staff is characterized by eighth and sixteenth notes, often beamed together, and is frequently accompanied by a sustained bass line. The second system continues this pattern with more complex rhythmic figures. The third system introduces some longer note values and rests. The fourth system features a prominent melodic line in the treble staff with a wide interval. The fifth system shows a return to more active eighth-note patterns. The sixth system concludes with a final melodic phrase in the treble staff and a sustained bass line.



AIR.

All<sup>o</sup> marcato.

PIANO.

First system of piano accompaniment. The right hand features a melodic line with slurs and ties, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines. The dynamic marking is *ff*.

Second system of piano accompaniment. The right hand continues the melodic line with slurs and ties. The left hand accompaniment is more active. Dynamic markings include *pp* and *ff pp*.

MONTAUCIEL.

First vocal phrase. The vocal line is on a single staff with lyrics 'v o u s e'. The piano accompaniment is on two staves. The right hand has a melodic line with slurs and ties, and the left hand has a harmonic accompaniment. A triplet of eighth notes is marked with a '3' above it.

Second vocal phrase. The vocal line continues with lyrics 'l e s e'. The piano accompaniment continues with a melodic line in the right hand and harmonic accompaniment in the left hand. Dynamic markings include *ff*, *p*, *f*, and *pp*. A triplet of eighth notes is marked with a '3' above it.

Third vocal phrase. The vocal line continues with lyrics 'r l êtes trompet-te'. The piano accompaniment continues with a melodic line in the right hand and harmonic accompaniment in the left hand. Dynamic markings include *pp*, *f*, and *ff*. A triplet of eighth notes is marked with a '3' above it.



trompet - te                      trompet - te

b                      l                      a                      n                      c

*pp*

b                      e                      c                      b

*f*                      *pp*

l                      e                      c                      bles\_sé

*pp*                      *ff*                      *mf*

bles\_sé                      bles\_sé

v, o, u, s, e, t, ret, trompette trompet - te                      trompet - te

*pp*                      *tr*                      *ff*



b, l, a, n, c, b, e, bles\_sé blessé bles\_sé bles\_sé

trompet\_te bles\_sé trom-

pet\_te bles\_sé mau -

**Presto.**

dit l'in\_fer\_nal au\_teur de Gri\_moi\_re dont l'esprit fa\_tal

mit dans sa mé\_moi\_re tout ce bac\_cha\_nal tout

ce baccha\_nal tout ce baccha\_nal



v, o, u, s, e, t, ret trom.pette

trom. pet - te b, l, a, n, c, h,

c, bles\_sé bles\_sé mau\_dit l'infer\_

nal fai\_seur de Gri\_moi\_re dont l'es\_prit fa\_tal mit dans sa mé\_

moi\_re tout ce bac\_cha\_nal

tout ce bac\_cha\_nal mau\_



dit l'in-fer-nal fai-seur de Gri-moi-re dont l'es-prit fa-tal

8

*ff* *pp*

Detailed description: This system contains the first two lines of music. The top line is a vocal melody in G minor, starting with a dotted quarter note on 'dit' and ending with a quarter note on 'tal'. The piano accompaniment consists of a treble and bass clef. The right hand plays a rhythmic pattern of eighth notes, while the left hand plays a steady bass line. Dynamics include *ff* and *pp*. A first ending bracket labeled '8' spans the first two measures of the piano part.

mit dans sa mé-moi-re tout

8

Detailed description: This system contains the third and fourth lines of music. The vocal line continues with a dotted quarter note on 'mit' and a quarter note on 'tout'. The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern. A first ending bracket labeled '8' spans the first two measures of the piano part.

ce bac - - - cha-nal tout

Detailed description: This system contains the fifth and sixth lines of music. The vocal line features a dotted quarter note on 'ce' followed by a long dash and a quarter note on 'tout'. The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern.

ce bac - - - cha-nal.

Detailed description: This system contains the seventh and eighth lines of music. The vocal line features a dotted quarter note on 'ce' followed by a long dash and a quarter note on 'cha-nal.' with a period. The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern.

Detailed description: This system contains the final line of music, which is the piano accompaniment. It continues with the same rhythmic pattern as the previous systems, ending with a final chord in the right hand and a sustained bass note in the left hand.



**AIR.**

Allegro maestoso.

PIANO.

First system of piano accompaniment, consisting of two staves (treble and bass clef). It features a melody with trills (tr) and a dynamic marking of *ff* (fortissimo).

Second system of piano accompaniment, consisting of two staves (treble and bass clef). It features a melody with trills (tr) and a dynamic marking of *ff* (fortissimo).

COURCHEMIN.

Le Roi pas - sait, et le tam - bour bat - tait aux

Third system of piano accompaniment, consisting of two staves (treble and bass clef). It features a melody with trills (tr) and a dynamic marking of *p* (piano).

champs:

u -

Fourth system of piano accompaniment, consisting of two staves (treble and bass clef). It features a melody with trills (tr) and a dynamic marking of *p* (piano).

ne fil - le bien fai - te per - ce la file; el - le

Fifth system of piano accompaniment, consisting of two staves (treble and bass clef). It features a melody with trills (tr) and a dynamic marking of *p* (piano).

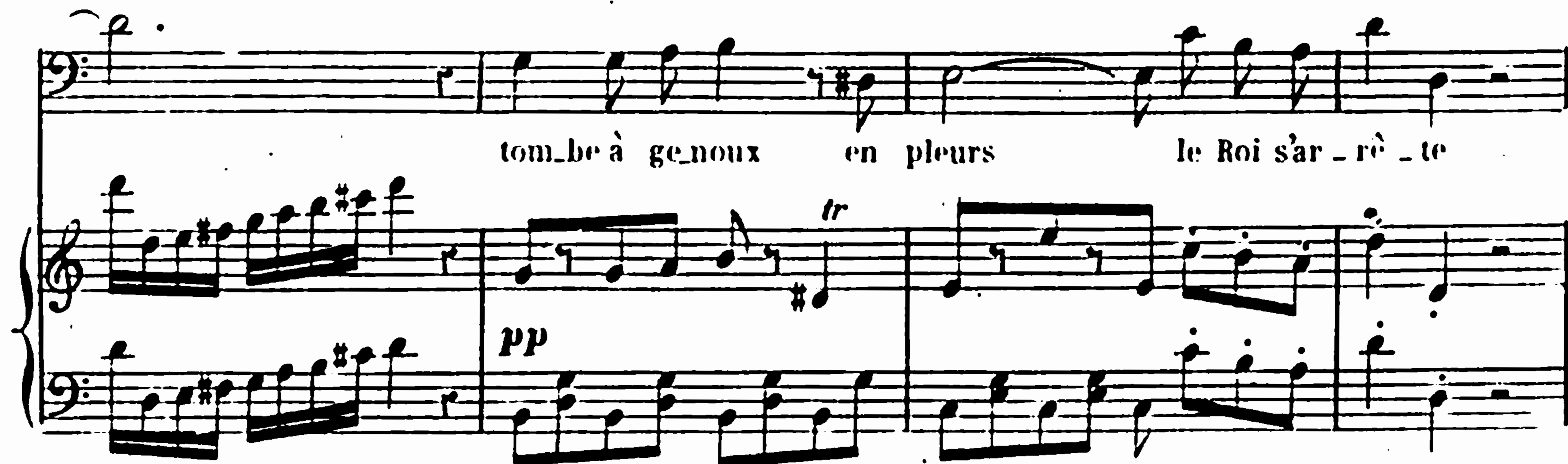




cri - - - - - el - le court

*ff*

This system contains the first three measures of the piece. It features a vocal line with a long note on 'cri' followed by a melodic line for 'el - le court'. The piano accompaniment consists of a steady eighth-note bass line and a treble line with chords and moving lines. A dynamic marking of *ff* is present.



tom - be à ge - noux en pleurs le Roi s'ar - rê - te

*pp*

*tr*

This system contains measures 4-6. The vocal line has a trill on 'le Roi' and a fermata on 'ar - rê - te'. The piano accompaniment features a trill in the treble clef. A dynamic marking of *pp* is present.



le Roi l'é - cou - te, on i - gno - rait pour - quoi; a - lors on a fait un si -

This system contains measures 7-9. The vocal line has a long note on 'le Roi' and a fermata on 'si -'. The piano accompaniment has a long note in the bass clef and a fermata in the treble clef.



len - ce, puis dans les airs un même cri s'é - lan - ce: viv' le Roi

*ff*

This system contains measures 10-12. The vocal line has a long note on 'viv' le Roi'. The piano accompaniment has a long note in the bass clef and a fermata in the treble clef. A dynamic marking of *ff* is present.



viv' le Roi! vive à ja -

*sp*

This system contains measures 13-15. The vocal line has a long note on 'vive à ja -'. The piano accompaniment has a long note in the bass clef and a fermata in the treble clef. A dynamic marking of *sp* is present.



mais vi - ve le Roi!

vi - ve à ja - mais vi - ve

le Roi!

Récit.  
Ou ma con - té quelle di - sait ô

Récit. *pp*

Andante .

si - re C'est mon a - mant, et s'il faut qu'il ex -



pa - re que j'è - prou - ve le mè - me sort!

mais non, qu'il vi - ve ah com - mandez ah! si - re plu tot qu'à

lui qu'on me don - ne la mort! que suis je, moi? moins que

rien sur la ter - re: trop faible hé - las! pour tra - vail - ler aux

champs, et mon a - mant pour - rait ai - der mon



père dans ses tra - vau\_x au déclin de ses ans

dans ses tra - vau\_x au déclin de ses ans.

*suivez.* **ff** a tempo. **pp** *pizz.*

Récit.

De vieux soldats pleu -

**ff** **pp**

raient, même des courti\_sans, tant el le a\_vait des airs touchants; la grâ\_ ce est accor -

**pp** **ff** **pp**

*arco.*

MONTAUCIEL. LE GEOLIER. COURCHEMIN.

dé\_e, on ne sait: ce que c'est En sui\_te, Eh bien, Je te l'ai

**ff** **pp**



dit A - pres Je te l'ai dit: au mi lieu de la pla - ce le Roi pas -

sait, et le tam - bour bat - tait aux champs:

u - ne fil - le bien fai - te per - ce la

file, el - le cri - e. el - le court,

tombe à genoux en pleurs; le Roi s'ar - rê - te, le Roi l'é -

cou - te, on i - gno - rait pour - quoi; a - lors on a fait un si - len - ce; puis dans les



airs un mè-me cri s'é - lan-ce: viv' le Roi! viv' le

The first system consists of a vocal line in bass clef and a piano accompaniment in grand staff. The vocal line has a melodic line with a long note on 'é' and a fermata on 'ce'. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the bass and chords in the treble.

Roi! à 3 voix vi - ve à ja-mais vi -

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a fermata on 'Roi!' and then continues with 'vi - ve à ja-mais vi -'. The piano accompaniment includes dynamic markings 'fp' (fortissimo piano) and features a dense texture of chords and moving lines.

ve le Roi! vi - ve à jamais vi -

The third system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a fermata on 'Roi!' and then continues with 've le Roi! vi - ve à jamais vi -'. The piano accompaniment includes dynamic markings 'fp' and features a dense texture of chords and moving lines.

ve le Roi!

The fourth system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a fermata on 'Roi!' and then continues with 've le Roi!'. The piano accompaniment includes dynamic markings 'fp' and features a dense texture of chords and moving lines.

The fifth system shows the piano accompaniment for the final part of the page, consisting of a grand staff with a complex texture of chords and moving lines.



**AIR.**

Andante.

PIANO.

*pp*

Musical notation for the first system of the piano accompaniment. The right hand features a series of triplets of eighth notes, while the left hand plays chords. The tempo is marked 'Andante' and the dynamics are 'pp'.

Musical notation for the second system of the piano accompaniment, continuing the melodic and harmonic patterns from the first system.

Musical notation for the third system of the piano accompaniment. The right hand has a more active melodic line. A 'cres.' (crescendo) marking is present in the right hand.

ALEXIS.

On s'em-

Musical notation for the vocal line and piano accompaniment. The vocal line is on a single staff, and the piano accompaniment is on two staves. A 'ff' (fortissimo) marking is present in the piano accompaniment.

pres - se,

on me re - gar - de,

j'ai vu

s'a - vancer la

Musical notation for the final system of the piano accompaniment. The right hand has a melodic line, and the left hand plays chords. The dynamics are 'pp'.



gar - de les mal - heu - reux

The first system of music features a vocal line in G major with lyrics 'gar - de les mal - heu - reux'. The piano accompaniment includes a treble clef with eighth-note patterns and a bass clef with block chords. Three triplet markings are present above the piano part.

n'ont point d'a - mis je crains d'in - ter - ro -

The second system continues the vocal line with lyrics 'n'ont point d'a - mis je crains d'in - ter - ro -'. The piano accompaniment features a treble clef with eighth-note patterns and a bass clef with block chords.

ger... jus\_te ciel! je fré - mis!

The third system contains the lyrics 'ger... jus\_te ciel! je fré - mis!'. The piano accompaniment is highly rhythmic, with a treble clef featuring sixteenth-note patterns and a bass clef with block chords. A fortissimo (*ff*) dynamic marking is present.

mes yeux vont se fer - mer sans a - voir vu Lou -

The fourth system has the lyrics 'mes yeux vont se fer - mer sans a - voir vu Lou -'. The piano accompaniment includes a treble clef with eighth-note patterns and a bass clef with block chords. A pianissimo (*pp*) dynamic marking is present.

i - se sans l'avoir vu - e ô ciel non non quelque

The fifth system concludes with the lyrics 'i - se sans l'avoir vu - e ô ciel non non quelque'. The piano accompaniment features a treble clef with eighth-note patterns and a bass clef with block chords.



cho - se que je me di - se, mon cœur ne peut souff -rir ce cru-

el a - ban - don: non, non, quelque cho - se que je me

di - se, mon cœur ne peut souff -rir ce cru - el a - ban -

don.

*locc* *ff* *p* *f* *p* *f* *p* *f* *p*



FINAL.

Adagio.

PIANO.

Musical score for the piano introduction, consisting of two staves (treble and bass clef). The music is in a minor key and common time. It features a series of chords and melodic lines with dynamic markings: *pp*, *f*, *pp*, and *ff*.

ALEXIS.

A - dieu chère Lou - i - se , chère Lou - i - se -

Vocal line and piano accompaniment for the first line of lyrics. The vocal line is on a single staff, and the piano accompaniment is on two staves. Dynamics include *ff* and *pp*.

dieu! ma vie é - tait à toi: je la perds, sois heu -

Vocal line and piano accompaniment for the second line of lyrics. The vocal line is on a single staff, and the piano accompaniment is on two staves. Dynamics include *pp*.

reu - se! c'est là - mon der - nier vœu. c'est là mon der - nier

Vocal line and piano accompaniment for the third line of lyrics. The vocal line is on a single staff, and the piano accompaniment is on two staves. The piano part features a prominent sixteenth-note accompaniment.

vœu: que je te plains! que je te plains! que ta pei - ne est af - freu -

Vocal line and piano accompaniment for the fourth line of lyrics. The vocal line is on a single staff, and the piano accompaniment is on two staves.



se! a - dieu chère Lou - i se! chère Lou - i - se a -

dieu! a .. dieu chère Lou - i - se! a - dieu! a -

dieu!

LOUISE Récit

Ousuis-je ôciel jen'empuis

plus! qui m'a mise en ce lieu pourquoi m'ont il quit - té - e?



All<sup>o</sup> And<sup>te</sup>

et ces sol-dats que sont ils de-ve-nus? mon coeur mon

*f* *ff* *pp*

Récit. And<sup>te</sup>

coeur ah ciel! que je suis a-gi-té - e!

*p* *p*

Je me rap-pel-le ses ac-

cens. il me par-

All<sup>o</sup>

lait.

*pp* *cres.*





*f*

quel bruit j'en tends ? ce papier ah! il n'est plus

*pp* *ff*

Le Théâtre change.

tens!

*ff*

ALEXIS.

Cou - rez ! cou - rez elle était expi -

*p*



ran - te! cou - rez cou -

*ff* Il va mou - rir, ah quel mal - heur!

Il va mou - rir, ah quel mal - heur!

*ff* Il va mou - rir, ah quel mal - heur!

*ff* *p*

rez! elle était mou - ran - te a

*ff* il va mou - rir ah quel mal - heur!

*ff* il va mou - rir ah quel mal - heur!

*ff* il va mou - rir ah quel mal - heur!

JEAN LOUIS.

ALEXIS.

dieu pour la dernière fois Mon a - mi, que je t'em - bras - se! a

*P* *ff*

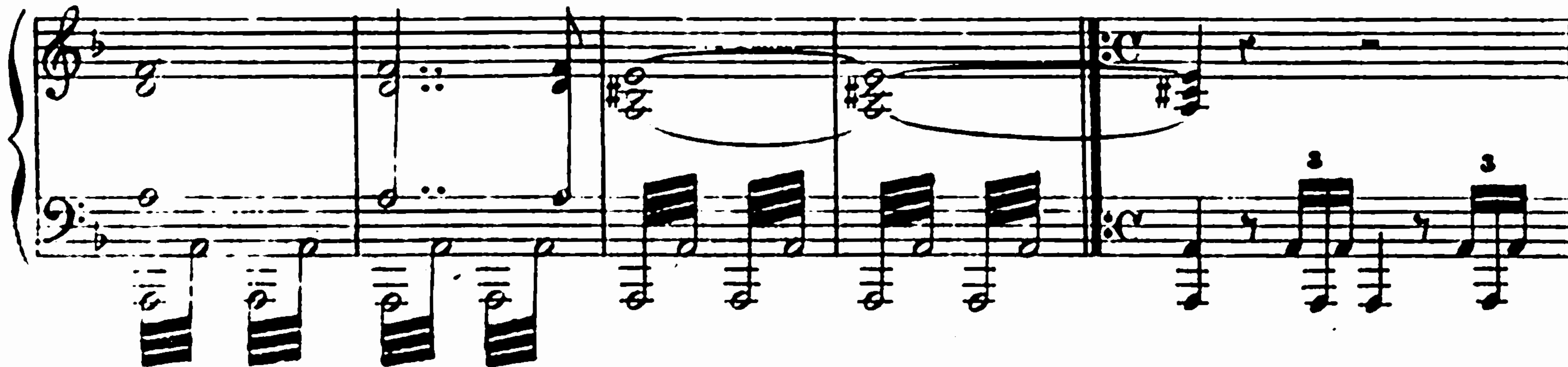


LA TANTE.

las! n'arretez point mes pas! Mon a - mi, que je t'em - bras - se .



Andante.





DESSUS  
TENOR  
BASSE

*ff* Il a sa grâ\_ ce ah quel bon - heur il a sa grâ\_ ce ah quel bon -  
*ff* Il a sa grâ\_ ce ah quel bon - heur il a sa grâ\_ ce ah quel bon -  
*ff* Il a sa grâ\_ ce ah quel bon - heur il a sa grâ\_ ce ah quel bon -

heur vi - ve le Roi vi - ve le  
heur vi - ve le Roi vi - ve le  
heur vi - ve le Roi vi - ve le

Roi vi - ve le Roi vi - ve le Roi  
Roi vi - ve le Roi vi - ve le Roi  
Roi vi - ve le Roi vi - ve le Roi



ALEXIS.  
*P* Ou - bli - ons jusqu'à la tra - ce d'un mal -

MONTAUCIEL.  
 Ou - bli - ons jusqu'à la tra - ce d'un mal -

LE GRAND COUSIN.  
*P* Ou - bli - ons jusqu'à la tra - ce d'un mal -

JEAN LOUIS.  
 Ou - bli - ons jusqu'à la tra - ce d'un mal -

LOUISE et JEANNETTE.  
 heur peu fait pour nous: quel bon - heur! il a sa gra - ce! c'est nous

heur peu fait pour nous.

heur peu fait pour nous.

heur peu fait pour nous.

la don - ner à tous  
 DESSUS.

*ff* Ou - bli - ez jusqu'à la trace d'un mal - heur peu fait pour  
 TENOR.

*ff* Ou - bli - ez jusqu'à la tra - ce d'un mal - heur peu fait pour  
 BASSE.

*ff* Ou - bli - ez jusqu'à la tra - ce d'un mal - heur peu fait pour



vous quel bon - heur! il a sa gra - ce! c'est nous la donner à tous.

vous quel bon - heur! il a sa gra - ce! c'est nous la donner à tous.

vous quel bon - heur! il a sa gra - ce! c'est nous la donner à tous.

This system contains three vocal staves and a piano accompaniment. The vocal parts are in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The piano accompaniment is in bass clef with the same key signature. The lyrics are: "vous quel bon - heur! il a sa gra - ce! c'est nous la donner à tous."

c'est nous la don - ner à tous.

c'est nous la don - ner à tous.

c'est nous la don - ner à tous.

This system contains three vocal staves and a piano accompaniment. The vocal parts are in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The piano accompaniment is in bass clef with the same key signature. The lyrics are: "c'est nous la don - ner à tous."

This system contains a piano accompaniment with two staves (treble and bass clef) in a key signature of one sharp (F#). It features complex chordal textures and melodic lines.

